



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER



Friedensförderung – Perspektiven für Frauen

Promotion de la paix – des perspectives pour les femmes

Promovimento della pace – prospettive per le donne

Promoting peace – perspectives for women

REGISTRATION
E-MAGAZINE



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–7



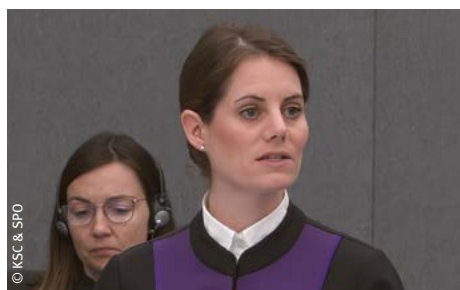
Friedensförderung – Perspektiven für Frauen

Nach einem Einsatz im Rahmen der militärischen Friedensförderung können sich interessierte Frauen unter bestimmten Voraussetzungen in das Milizsystem eingliedern lassen, auch wenn sie keine Rekrutenschule absolviert haben.

Promotion de la paix – des perspectives pour les femmes

Après une mission dans le cadre de la promotion militaire de la paix, les femmes intéressées peuvent, sous certaines conditions, être intégrées dans le système de milice même si elles n'ont pas effectué d'école de recrues.

MISSION | 12–15



Porträt von Eva Wyler, Kosovo Sondergericht

Das Schweizer Engagement entlang der Justizkette, von der Anklage bis zum Vollzug: Ein Beispiel dafür ist Eva Wyler, Anklägerin im Büro des Sonderstaatsanwalts im Kosovo-Sondergericht in Den Haag.

Portrait d'Eva Wyler, Tribunal spécial pour le Kosovo

L'engagement suisse tout au long de la chaîne judiciaire, de l'accusation à l'exécution des peines: Eva Wyler en est un exemple, comme procureure au Bureau du procureur spécial du Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye.

MISSION | 18–19



25 Jahre SWISSCOY

Die Schweizer Armee ist seit 25 Jahren mit der SWISSCOY in Kosovo präsent und unterstützt die KFOR in unterschiedlichen Bereichen. Seit ihrem Bestehen erweist sich die SWISSCOY dabei als flexibel und passt ihre Leistungen den jeweiligen Bedürfnissen der Mission an.

Les 25 ans de la SWISSCOY

L'Armée suisse est présente au Kosovo depuis 25 ans par le biais de la SWISSCOY et soutient la KFOR dans différents domaines. Depuis sa création, la SWISSCOY fait preuve d'une grande flexibilité et adapte ses prestations aux besoins spécifiques de la mission.

Focus

- 8 Allgemeine Grundausbildung für Frauen ohne militärische Kenntnisse
Basic military training for women without military experience
- 10 «Ein Einsatz ausserhalb der Schweiz bringt immer einen Mehrwert»
«Un engagement en dehors du territoire suisse apporte toujours une plus-value»

Special

- 16 Kampfmittelbeseitiger der Schweizer Armee
EOD technicians of the Swiss Armed Forces

Mission

- 20 Aktuelle Situation in der NNSC
Current situation in the NNSC

SWISSINT

- 22 Karriereaussichten bei friedensfördernden Missionen
Les carrières possibles dans le cadre des missions de promotion de la paix

Mission

- 24 Wasserdiplomatie in Zentralasien – inklusive Konfliktlösung
Water diplomacy in Central Asia – inclusive conflict resolution

Ein Tag im Leben von ...

- 26 Frédéric Clément berichtet aus dem OSZE-Sekretariat in Wien
Rapport de Frédéric Clément depuis le Secrétariat de l'OSCE à Vienne

Debriefing

- 28 Gleichberechtigung und Frauenförderung in der OSZE
Égalité des chances et promotion des femmes dans l'OSCE
- 30 Newsmix
- 31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Die Friedensförderung bietet Frauen interessante Einsatzmöglichkeiten in unterschiedlichen Bereichen weltweit.

Le domaine de la promotion de la paix offre aux femmes des possibilités d'engagement intéressantes dans différents secteurs à travers le monde.

© Karin Freudenthal





Bundespräsidentin
Viola Amherd

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Die Schweiz bringt Werte wie Toleranz, Kompromissbereitschaft und ihr Verständnis für Demokratie in die internationale Friedensförderung ein. Dies ist umso wichtiger in einer Welt, die zunehmend von Konflikten und Spannungen geprägt ist. Unsere friedenspolitischen Anstrengungen zielen darauf ab, Stabilität und Sicherheit in Regionen zu fördern, die von Gewalt und Unsicherheit betroffen sind.

Wenn wir gemischte Teams einsetzen, wenn also Frauen und Männer gemeinsam in der militärischen und zivilen Friedensförderung tätig sind, gewinnen unsere Bemühungen weiter an Wirkung. Frauen spielen eine wichtige Rolle, besonders wenn es um den Kontakt zu Menschen geht, die für Männer schwierig zugänglich sind. So können Frauen oft schneller und leichter das Gespräch mit anderen Frauen und Kindern finden. Dies ist entscheidend, wenn deren Stimmen und Bedürfnisse nicht ungehört bleiben sollen.

Das Engagement von Frauen in Friedensmissionen fördert nicht nur den Dialog und das Verständnis vor Ort, sondern kann auch zur Deeskalation von Spannungen beitragen. Egal ob uniformiert oder zivil: Frauen können als Vermittlerinnen fungieren, Vertrauen schaffen und kulturelle Barrieren überwinden.

Es ist also nicht nur eine Frage der Gleichstellung, sondern eine strategische Notwendigkeit, den Anteil der Frauen in militärischen und zivilen Friedensförderungsmissionen zu erhöhen. Die Erfahrungen zeigen, dass Friedensprozesse nachhaltiger und inklusiver sind, wenn Frauen sich aktiv daran beteiligen. Ihr Beitrag trägt entscheidend zur Prävention von Konflikten und zum Wiederaufbau nach Kriegen bei.

Vor diesem Hintergrund setzt sich die Schweiz dafür ein Barrieren abzubauen, die Frauen heute noch daran hindern an Friedensförderungsmissionen teilzunehmen. Dazu gehören die gezielte Förderung von Frauen in militärischen Karrieren, eine geschlechtersensible Ausbildung und ein Arbeitsumfeld, das die Bedürfnisse von Frauen berücksichtigt.

Ich bin überzeugt, dass Frauen in der Friedensförderung die Effektivität der Missionen steigern und sie dazu beitragen eine friedlichere und gerechtere Welt zu schaffen. Lassen Sie uns gemeinsam daran arbeiten, die Rolle der Frauen in der internationalen Friedensförderung zu stärken und ihre wertvollen Beiträge zu würdigen.

Viola Amherd
Bundespräsidentin und Chefin VBS

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans le contexte de sa contribution à la promotion internationale de la paix, la Suisse véhicule des valeurs telles que la tolérance, la disposition au compromis et sa compréhension de la démocratie. Cela est d'autant plus important que notre monde est toujours davantage marqué par les conflits et les tensions. Nos efforts en matière de politique de paix visent à promouvoir la stabilité et la sécurité dans les régions touchées par la violence et l'insécurité.

Lorsque nous déployons des équipes mixtes, c'est-à-dire lorsque des femmes et des hommes travaillent ensemble dans la promotion militaire et civile de la paix, nos efforts gagnent encore en efficacité. Les femmes jouent un rôle important, notamment lorsqu'il s'agit d'entrer en contact avec des personnes difficilement accessibles aux hommes. Ainsi, les femmes parviennent souvent à établir plus rapidement et plus facilement le dialogue avec d'autres femmes et des enfants, ce qui est essentiel si l'on veut éviter que les voix et les besoins de ces derniers demeurent ignorés.

L'engagement des femmes dans les missions de paix ne favorise pas seulement le dialogue et la compréhension sur le terrain, mais peut aussi contribuer à la désescalade des tensions. Qu'elles soient en uniforme ou en civil, les femmes peuvent jouer un rôle de médiatrices, instaurer la confiance et surmonter les barrières culturelles.

Augmenter la proportion de femmes dans les missions militaires et civiles de promotion de la paix ne constitue donc pas uniquement une question d'égalité, mais bien un impératif stratégique. L'expérience démontre que les processus de paix sont plus durables et plus inclusifs lorsque les femmes y participent activement. Leur contribution joue un rôle décisif pour la prévention des conflits et la reconstruction après les guerres.

C'est dans ce contexte que la Suisse s'engage à lever les barrières qui empêchent encore aujourd'hui les femmes de participer à des missions de promotion de la paix. Il s'agit notamment de promouvoir de manière ciblée les femmes dans les carrières militaires, d'assurer une formation sensible au genre et de créer un environnement de travail qui tienne compte des besoins des femmes.

Je suis convaincue que les femmes œuvrant pour la promotion de la paix accroissent l'efficacité des missions et qu'elles contribuent à créer un monde plus pacifique et plus juste. Travaillons donc ensemble à renforcer le rôle des femmes dans la promotion internationale de la paix et à mettre en valeur leurs précieuses contributions.

Viola Amherd
Présidente de la Confédération et cheffe du DDPS



Für gewisse Funktionen in den friedensfördernden Einsätzen der SWISSCOY oder der EUFOR ALTHEA können sich auch Frauen ohne militärische Vorkenntnisse bewerben – wie zum Beispiel als Beobachterin in den Liaison and Monitoring Teams respektive Liaison and Observation Teams.

Pour certaines fonctions au sein des missions de promotion de la paix de la SWISSCOY ou de l'EUFOR ALTHEA, les femmes peuvent également postuler sans connaissances militaires préalables – comme par exemple comme observatrices dans les équipes de liaison et de surveillance ou dans les équipes de liaison et d'observation.

Per determinate funzioni degli impieghi di promovimento della pace di SWISSCOY o EUFOR ALTHEA possono candidarsi anche donne senza conoscenze pregresse in ambito militare, ad esempio per lavorare come osservatrice nella liaison e nei team di monitoraggio o nei team di collegamento e osservazione.

Women without prior military experience can apply for certain roles in peacekeeping missions with SWISSCOY or EUFOR ALTHEA – for example, as observers in the Liaison and Monitoring Teams or Liaison and Observation Teams.

Friedensförderung – Perspektiven für Frauen

Promotion de la paix – des perspectives pour les femmes

Promovimento della pace – prospettive per le donne

Promoting peace – perspectives for women

Text Kommunikationszelle Logistikbrigade 1

Seit 2020 haben Frauen ohne absolvierte Rekrutenschule nach ihrem friedensfördernden Auslandseinsatz in Kosovo oder Bosnien und Herzegowina die Möglichkeit, sich in das Milizsystem eingliedern zu lassen und somit ihre wertvollen Erfahrungen der Armee weiterhin zur Verfügung zu stellen.

Ein Einsatz im Rahmen eines Friedensförderungseinsatzes kann für Frauen, die bisher keinen Militärdienst geleistet hatten, eine spannende, sinnstiftende und abwechslungsreiche Erfahrung sein. Nach der Ausbildung im Ausbildungszentrum SWISSINT in Oberdorf bei Stans und dem Einsatz zugunsten der KFOR SWISSCOY (Kosovo) oder EUFOR ALTHEA (Bosnien und Herzegowina) besteht nach der Rückkehr in die Schweiz die Option einer Integration in die Miliz.

Die Logistikbrigade 1 mit ihren knapp 15 000 eingeteilten Angehörigen der Armee (AdA) in 14 Bataillonen hat seit drei Jahren ehemalige SWISSCOY-Angehörige in den Reihen des Brigadestabs. Die bei-

Texte Cellule de communication de la brigade logistique 1

Depuis 2020, les femmes n'ayant pas accompli d'école de recrues peuvent, après leur mission à l'étranger en faveur de la paix au Kosovo ou en Bosnie et Herzégovine, demander à être intégrées dans le système de milice et continuer ainsi à mettre leur précieuse expérience à la disposition de l'armée.

Un engagement dans le cadre d'une mission de promotion de la paix peut constituer une expérience passionnante, riche de sens et diversifiée pour des femmes sans expérience préalable de service militaire. Après avoir accompli leur instruction au Centre de formation SWISSINT à Oberdorf près de Stans et une mission au profit de la KFOR SWISSCOY (Kosovo) ou de l'EUFOR ALTHEA (Bosnie et Herzégovine), ces femmes peuvent se faire intégrer dans la milice après leur retour en Suisse.

La brigade logistique 1, qui comprend près de 15 000 militaires incorporés dans 14 bataillons, compte depuis trois ans des anciens

Testo Cellula di comunicazione brigata logistica 1

Dal 2020 le donne che hanno partecipato a una missione di promovimento della pace all'estero, in Kosovo o Bosnia ed Erzegovina, ma non hanno assolto scuola reclute, hanno l'opportunità di farsi integrare nel sistema di milizia e di continuare così a mettere a disposizione dell'esercito le loro preziose esperienze.

Un impiego in una missione di promovimento della pace può essere per le donne che fino a quel momento non avevano prestato servizio militare un'esperienza interessantissima, motivante e variegata. Dopo aver assolto la formazione presso il Centro d'istruzione SWISSINT di Stans-Oberdorf ed aver prestato servizio per la KFOR SWISSCOY (Kosovo) o EUFOR ALTHEA (Bosnia ed Erzegovina), al loro ritorno in Svizzera hanno l'opportunità di farsi integrare nel sistema di milizia.

Da tre anni la brigata logistica 1, che conta poco meno di 15 000 membri arruolati dell'esercito suddivisi in 14 battaglioni, integra nel proprio stato maggiore delle ex par-

Text Communications Cell, Logistics Brigade 1

Since 2020, women who have not completed basic military training have had the opportunity, after their peacekeeping missions abroad in Kosovo or Bosnia and Herzegovina, to integrate into the militia system and continue to offer their valuable experiences to the army.

Participating in a peacekeeping mission can be an exciting, meaningful, and varied experience for women who have not previously served in the military. After training at the Training Centre SWISSINT in Oberdorf near Stans and completing their mission with either KFOR SWISSCOY (Kosovo) or EUFOR ALTHEA (Bosnia and Herzegovina), they have the option to integrate into the militia upon returning to Switzerland.

The Logistics Brigade 1, which consists of nearly 15,000 assigned members of the army in 14 battalions, has, for the past three years, included former SWISSCOY members within the brigade staff. Specialist officers Laura Marty (SWISSCOY contingent 42/43) and

den Fachoffiziere Laura Marty (SWISSCOY Kontingent 42/43) und Selina Berner (SWISSCOY Kontingent 45) sind ein essentieller Bestandteil der Kommunikationszelle der Brigade, die von Oberstleutnant Marc Schlittler, einem Unternehmer aus der PR- und Kommunikationsbranche, geleitet wird. «Als es darum ging die Kommunikationszelle der Brigade aufzustocken und den Weggang des Chefs Medien zu ersetzen, kam die Anfrage vom Personalchef der Brigade, Oberst Stephan Scherz, gerade richtig: Es seien Dossiers von Kandidatinnen im System, die aus dem SWISSCOY-Einsatz zurückkommen und eine Integration in die Miliz in Erwägung ziehen würden», erklärt Oberstleutnant Marc Schlittler. Mit den Fachoffizieren Laura Marty (2021) und Selina Berner (2023) verstärkte die Brigade ihr Kommunikationsteam mit zwei hochmotivierten und äusserst kompetenten militärischen Quereinsteigerinnen.

Die militärische Einteilung wurde direkt durch den Dienstchef der Brigade koordiniert. Die Bewerbungsunterlagen, noch während des Einsatzes erstellt, wurden dem Kommando der Logistikbrigade 1 vom Personalchef der Armee zur Verfügung gestellt. Zusammen mit dem Stabschef wurde beurteilt, welche Angehörigen des Friedensförderungsdienstes (AdFFD) aufgrund ihrer zivilen Ausbildung für eine Einteilung in die Logistikbrigade 1 in Frage kommen könnten, für die vor allem Spezialistinnen und Spezialisten aus dem medizinischen, logistischen und journalistischen Bereich von Interesse sind. Geeignete Kandidatinnen wurden

membres de la SWISSCOY dans les rangs de l'état-major de la brigade. Les deux officiers spécialistes Laura Marty (SWISSCOY contingent 42/43) et Selina Berner (SWISSCOY contingent 45) constituent un élément essentiel de la cellule de communication de la brigade, dirigée par le lieutenant-colonel Marc Schlittler, un entrepreneur en RP et communication. «Lorsqu'il s'est agi de renforcer la cellule de communication de la brigade et de suppléer au départ du chef des médias, la demande du chef du personnel de la brigade, le colonel Stephan Scherz, est arrivée à point nommé. Dans le système, il y avait en effet les dossiers de candidates revenant de leur mission SWISSCOY et envisageant d'intégrer la milice», explique le lieutenant-colonel Marc Schlittler. Avec les officiers spécialistes Laura Marty (2021) et Selina Berner (2023), la brigade a renforcé son équipe de communication par deux nouvelles venues très motivées et extrêmement compétentes ayant rejoint l'armée par cette voie.

L'incorporation militaire a été coordonnée directement par le chef de service de la brigade. Les dossiers de candidature, établis encore pendant l'engagement, ont été mis à la disposition du commandement de la brigade logistique 1 par le service du Personnel de l'armée. En collaboration avec le chef d'état-major, on a évalué quels membres féminins du Service de promotion de la paix pouvaient, sur la base de leur formation civile, entrer en ligne de compte pour une incorporation dans la brigade logistique 1, pour laquelle les spécialistes des domaines de la médecine, de la logistique et du journalisme sont particulièrement inté-

tecipanti a missioni SWISSCOY. Le due ufficiali specialiste Laura Marty (SWISSCOY contingente 42/43) e Selina Berner (SWISSCOY contingente 45) sono componenti essenziali della cellula di comunicazione della brigata, che è diretta dal tenente colonnello Marc Schlittler, un imprenditore del settore delle risorse umane e delle comunicazioni. «Quando si trattava di aumentare il contingente della cellula di comunicazione della brigata e di sostituire il capo dei media in partenza, la richiesta del colonnello Stephan Scherz è arrivata proprio nel momento giusto. Afferma che nel sistema sono presenti dossier di candidate che dopo aver prestato servizio nella missione SWISSCOY vorrebbero farsi integrare nel sistema di milizia», spiega il tenente colonnello Marc Schlittler. Assumendo le ufficiali specialiste Laura Marty (2021) e Selina Berner (2023) la brigata ha rinforzato il proprio team di comunicazione con due collaboratrici motivatissime ed estremamente competenti provenienti da un altro settore.

La classificazione militare è stata coordinata direttamente dal capo-servizio della brigata. Le documentazioni necessarie per la candidatura, che sono state redatte durante il servizio, sono state messe a disposizione del comando della brigata logistica 1 del Personale dell'esercito. Insieme al capo dello stato maggiore è stato valutato quali delle partecipanti alle missioni di promovimento della pace dell'esercito potrebbero essere idonee all'integrazione nella brigata 1 in base alla formazione professionale civile. La brigata 1 è interessata soprattutto a specialiste e spe-

Selina Berner (SWISSCOY contingent 45) are essential members of the brigade's communications cell, which is led by Lieutenant Colonel Marc Schlittler, an entrepreneur in the PR and communications industry. "When the time came to reinforce the brigade's communications cell and replace the outgoing head of media, the request from the brigade's chief of personnel, Colonel Stephan Scherz, came at the perfect time: there were files of female candidates in the system who were returning from the SWISSCOY mission and considering integration into the militia," says Lieutenant Colonel Marc Schlittler. With the specialist officers Laura Marty (2021) and Selina Berner (2023), the brigade strengthened its communications team with two highly motivated and extremely competent military newcomers.

The military assignments were directly coordinated by the brigade's service chief. The application documents, created while still on deployment, were made available to the command of Logistics Brigade 1 by the Armed Forces Personnel Service. Together with the chief of staff, it was assessed which members of the peacekeeping service could be considered for assignment to Logistics Brigade 1 based on their civilian training, with particular interest in specialists from the fields of medicine, logistics and journalism. Suitable candidates were invited to interviews, primarily to get to know the members of the peacekeeping service better and learn about their wishes and expectations. At the same time, the expectations of the brigade or battalions were also presented so



Nach einem friedensfördernden Einsatz besteht die Möglichkeit sich aufgrund der zivilen Ausbildung in die Milizarmee eingliedern zu lassen. Spezialistinnen aus dem medizinischen Bereich eignen sich bei Interesse für eine Einteilung in die Logistikbrigade 1.

Après une mission de promotion de la paix, les femmes peuvent se faire incorporer dans l'armée de milice sur la base de leur formation civile. Les spécialistes du domaine médical peuvent, si elles le souhaitent, être incorporées dans la brigade logistique 1.

Dopo aver partecipato a una missione di promovimento della pace c'è la possibilità di farsi incorporare nell'esercito di milizia sulla base della formazione civile. Se interessate, le specialiste del settore medico possono essere incorporate nella brigata logistica 1.

After a peacekeeping mission, there is the option to integrate into the militia army based on civilian training. Interested female specialists from the medical field are suitable for assignment to the Logistics Brigade 1.



Ebenfalls geeignet für die Logistikbrigade 1 sind Logistikerinnen, die im Bereich Nachschub/Rückschub tätig sind.

Les logisticiennes actives dans le domaine ravitaillement/retours remplissent également les conditions pour faire partie de la brigade logistique 1.

Possono essere incorporate nella brigata logistica 1 anche le addette alla logistica del settore degli approvvigionamenti e del rimpatrio.

Logisticians who work in the supply/return sector are also suitable for Logistics Brigade 1.

zu Bewerbungsgesprächen eingeladen. Dabei ging es hauptsächlich darum die AdFFD besser kennenzulernen und ihre Wünsche und Vorstellungen zu erfahren. Gleichzeitig wurden auch die Erwartungen der Brigade oder der Bataillone dargestellt, damit alle Beteiligten von Beginn weg die gegenseitigen Erwartungshaltungen kannten. Die Einteilung in die Logistikbrigade 1 erfolgt – bei beidseitiger Zustimmung – genau wie in allen anderen Fällen. Die AdA oder AdFFD werden zunächst der Armee zugewiesen. Da der Gesundheitszustand sowie die Personensicherheit bereits vor dem friedensfördernden Einsatz überprüft wurden, werden die AdFFD anschliessend der vereinbarten Funktion als Fachoffizier zugewiesen und in die Stäbe integriert.

Die Integration in die Miliz-Formation verlief im Fall der Logistikbrigade 1 jeweils reibungslos. Die ein- und auszubildende Ausbildung in Oberdorf bei Stans und der nachfolgende friedensfördernde Einsatz von total 36 Wochen können einer Rekrutenschule in anderem Format gleichgesetzt werden. «Unsere beiden Zugänge sind für uns eine grosse Bereicherung und schiessen auch noch besser als die meisten Stabsmitglieder», schmunzelt der Chef Kommunikation. Im konkreten Beispiel der Logistikbrigade 1 organisiert sich die Kommunikationszelle sehr selbstständig: Neben den vier Stabskursen im Jahr werden diverse Truppenbesuche und -ausbildungen durchgeführt und somit neben der Teilnahme an den Stabskursen auch immer wieder Einzeldiensttage absolviert. Damit sich der Truppendienst gut mit den zivilen Tätigkeiten verbinden lässt, ist eine gute Planung unumgänglich.

ressants. Les candidates entrant en ligne de compte ont été invitées à des entretiens d'embauche. Il s'agissait principalement de faire mieux connaissance avec elles et de cerner leurs souhaits et leurs idées. Parallèlement, il leur a été présenté les attentes de la brigade ou du bataillon afin que toutes les parties connaissent d'emblée les attentes respectives. L'incorporation dans la brigade logistique 1 se réalise – en cas d'accord mutuel – exactement comme dans tous les autres cas. Les militaires ou les membres féminins du Service de promotion de la paix sont tout d'abord incorporés dans l'armée. Comme l'état de santé ainsi que la sécurité relative aux personnes ont déjà été contrôlés avant l'engagement, les membres féminins du Service de promotion de la paix sont ensuite affectés à la fonction convenue d'officier spécialisé et intégrés dans les états-majors.

Dans le cas de la brigade logistique 1, l'intégration dans la formation de milice s'est toujours déroulée sans problème. L'instruction préparatoire à l'engagement à Oberdorf près de Stans ainsi que la mission de promotion de la paix qui lui succède, d'une durée totale de 36 semaines, peuvent être assimilés à une école de recrues de format différent. «Nos deux nouvelles venues sont un grand enrichissement pour nous et elles tirent encore mieux que la plupart des membres de l'état-major», sourit le chef de la communication. Dans l'exemple concret de la brigade logistique 1, la cellule de communication s'organise de manière très autonome: en plus des quatre cours d'état-major par an, il est organisé diverses visites et formations de la troupe, ce qui constitue toujours des jours

cialisti dei settori della sanità, della logistica e del giornalismo. Le candidate adatte sono state invitate a colloqui di lavoro. Lo scopo di questi colloqui era principalmente quello di conoscere meglio le partecipanti alle missioni di promovimento della pace dell'esercito e sapere quali fossero i loro desideri e le loro aspettative ma anche di spiegare le aspettative della brigata e dei battaglioni, affinché tutte le persone coinvolte conoscano fin dall'inizio le aspettative reciproche. L'integrazione nella brigata 1 avviene con il consenso di entrambe le parti, proprio come in tutti gli altri casi. I membri dell'esercito o partecipanti alle missioni di pace dell'esercito vengono prima incorporate nell'esercito. Siccome lo stato di salute e la sicurezza personale sono già stati controllati prima della partecipazione alla missione di promovimento della pace, le partecipanti a una missione di promovimento della pace viene assegnata la funzione concordata di ufficiale specializzato e vengono integrate nello stato maggiore.

Nel caso della brigata logistica 1 l'integrazione nella formazione del sistema di milizia ha sempre avuto successo. La formazione di preparazione a Oberdorf presso Stans e il susseguente intervento di 36 settimane in totale possono essere considerati a una scuola reclute in un altro formato. «Le nostre due nuove collaboratrici sono entrambe un grosso arricchimento e sparano anche meglio di quasi tutti i membri dello stato maggiore», afferma il capo della comunicazione sorridendo. Nel caso concreto della brigata logistica 1, la cellula di comunicazione si organizza molto autonomamente: oltre ai quattro corsi per lo staff annuali vengono

that all parties were aware of each other's expectations from the outset. The assignment to Logistics Brigade 1, as in all other cases, occurs with mutual consent. The members of the army or peacekeeping service are initially assigned to the Swiss Armed Forces, during which their personal details and health status are checked. As their health and security clearance have already been checked before the peacekeeping mission, the members of the peacekeeping service are then assigned to their designated roles as specialist officers and integrated into the staff.

The integration into the militia formation has always gone smoothly in the case of Logistics Brigade 1. The mission specific training in Oberdorf near Stans and the subsequent peacekeeping mission lasting a total of 36 weeks can be compared to a basic military training in a different setting. «Our two new members are a great asset to us and are even better shots than most of the staff members», jokes the head of communications. In the specific case of Logistics Brigade 1, the communications cell organises itself very independently: in addition to the four staff courses per year, various troop visits and training sessions are conducted, which also involve single service days in addition to participation in the staff courses. To ensure that military service can be well integrated with civilian duties, good planning is essential but ultimately manageable.

“For me, integrating into Logistics Brigade 1 was a very positive experience,” says Specialist Officer Laura Marty, reflecting on her time.

lich, aber letztlich auch problemlos umsetzbar.

«Für mich war die Eingliederung in die Logistikbrigade 1 eine sehr positive Erfahrung», meint Fachoffizier Laura Marty rückblickend. «Ich wurde sehr herzlich aufgenommen und gleich in die Arbeit der Kommunikationszelle integriert. Trotz der Erfahrung aus dem SWISSCOY-Einsatz war es ein bisschen ein Sprung ins kalte Wasser.» Aber sie konnte auf die Geduld und die Hilfe ihrer Kameradinnen und Kameraden zählen, wenn es darum ging Wissenslücken aufzuarbeiten. «Dass mein Vorgesetzter im Zivilleben in einem ähnlichen Bereich arbeitet wie ich selbst, war ein glücklicher Zufall», so Fachoffizier Laura Marty weiter. «Dadurch konnte ich meine Erfahrung aus dem Zivilen sehr gut ins Militärische übertragen.» Die militärischen Kompetenzen sind auch in der zivilen Arbeitswelt ein Vorteil. Das strukturierte Arbeiten, Teamwork, Arbeiten unter Zeitdruck und manchmal auch das bestbekannte SABTA (sicheres Auftreten bei totaler Ahnungslosigkeit) helfe ihr bei der Arbeit oft. Zudem erlebe man auch Dinge, die man sonst eher nicht erleben würde. «Einen Jahresrapport mit rund 1000 Teilnehmenden mitorganisieren und direkte Verantwortung für das Endprodukt übernehmen, das kann ich nur in der Armee.»

de service individuels se rajoutant à la participation aux cours d'état-major. Pouvoir bien combiner le service de troupe avec les activités civiles implique de planifier avec soin, mais c'est finalement réalisable sans problème.

«Pour moi, l'intégration dans la brigade logistique 1 a été une expérience très positive», estime l'officier spécialiste Laura Marty avec le recul. «J'ai été très chaleureusement accueillie et tout de suite intégrée dans les activités de la cellule de communication. Malgré l'expérience acquise lors de l'engagement à la SWISSCOY, c'était un peu un plongeon dans l'eau froide». Mais elle a pu compter sur la patience et l'aide de ses camarades lorsqu'il s'agissait de combler des lacunes dans ses connaissances. «Le fait que mon supérieur travaille dans un domaine similaire au mien dans la vie civile a été un heureux hasard», poursuit l'officier spécialiste Laura Marty. «Cela m'a permis de transférer très facilement mon expérience du civil au militaire.» Les compétences militaires constituent également un avantage dans le monde du travail civil. Le travail structuré, le travail en équipe, le travail sous la pression du temps et parfois aussi la stratégie bien connue de se présenter avec assurance tout en ignorant tout d'un sujet l'aident souvent dans son travail. De plus, on vit aussi des expériences que l'on ne vivrait pas autrement. «Coorganiser un rapport annuel avec environ 1000 participantes et participants et assumer la responsabilité directe du produit final, c'est quelque chose que je ne peux faire que dans l'armée.»

svolte molte visite alle truppe e formazioni per le truppe e quindi, oltre a partecipare ai corsi per lo staff, i membri devono ripetutamente partecipare a singole giornate di servizio. Per poter combinare bene il servizio nelle truppe alle attività civili è assolutamente indispensabile una buona pianificazione, che però può essere svolta senza problemi.

«Per me l'integrazione nella brigata logistica 1 è stata un'esperienza molto positiva», afferma l'ufficiale specialista Laura Marty ripensando ad essa. «Sono stata accolta molto cordialmente e integrata immediatamente nella cellula di comunicazione. Nonostante l'esperienza acquisita nell'impiego SWISSCOY, è stato un po' come tuffarmi nell'acqua fredda.» Ma quando si trattava di colmare le sue lacune di conoscenze ha potuto contare sulla pazienza e sull'aiuto delle sue compagne e dei suoi compagni. L'ufficiale specialista Laura Marty prosegue dicendo: «Il mio superiore, nella vita civile, lavora in un settore simile al mio e questa è stata una coincidenza fortunata. Questo mi ha permesso di far affluire molto bene nella mia attività militare le conoscenze acquisite nella vita civile.» Le competenze militari sono un vantaggio anche nel mondo del lavoro civile. Dice che il lavoro strutturato, il lavoro di squadra, l'esecuzione di lavori in tempi ristretti e a volte la conoscitissima strategia dell'atteggiamento sicuro anche in caso di assoluta mancanza di conoscenze le sono spesso utili nel lavoro quotidiano. Si vivono inoltre esperienze che altrimenti non si farebbero. «Solo nell'esercito posso partecipare all'organizzazione di un rapporto annuale con circa 1'000 partecipanti e assumermi la responsabilità diretta per il prodotto finale.»

“I was warmly welcomed and immediately integrated into the work of the communications cell. Despite my experience from the SWISSCOY mission, it was a bit of a leap into the deep end.” However, she could rely on the patience and help of her comrades when it came to filling in knowledge gaps. “It was a happy coincidence that my civilian supervisor works in a similar field to me,” Specialist Officer Laura Marty continues. “This made it easy for me to transfer my civilian experience to the military context.” The military skills are also advantageous in the civilian working world. Structured working, teamwork, working under pressure, and sometimes the well-known “confident appearance despite total cluelessness” often help her at work. Moreover, one experiences things that one would otherwise not experience. “Co-organising an annual report with around 1,000 participants and taking direct responsibility for the final product is something I can only do in the army.”



Fachoffizier Laura Marty (links) und Fachoffizier Selina Berner (rechts) sind Kommunikationsspezialistinnen und leisteten einen friedensfördernden Einsatz als Presseoffizierin. Seither profitiert die Logistikbrigade 1 und somit die Milizarmee von ihrem zivilen Know-how.

L'officier spécialiste Laura Marty (à gauche) et l'officier spécialiste Selina Berner (à droite) sont spécialistes de la communication et ont effectué une mission de promotion de la paix en tant qu'officier de presse. Depuis, la brigade logistique 1 et donc l'armée de milice profitent de leur savoir-faire civil.

L'ufficiale specialista Marty (a sinistra) e l'ufficiale specialista Selina Berner (a destra) operano come specialiste della comunicazione e hanno partecipato a una missione di promovimento della pace come ufficiali della stampa. Dalla loro assunzione la brigata logistica 1 e quindi anche l'esercito di milizia approfitta delle loro conoscenze acquisite nella vita civile.

Specialist Officer Laura Marty (left) and Specialist Officer Selina Berner (right) are communication specialists and served as press officers in peacekeeping missions. Since then, Logistics Brigade 1, and therefore the militia army, have benefited from their civilian expertise.



Bevor Frauen ohne militärische Vorkenntnisse mit der einsatzbezogenen Ausbildung für die SWISSCOY oder EUFOR LOT beginnen, müssen sie eine militärische Grundausbildung absolvieren. Dazu zählt auch ein kurzer Marsch in der vollständigen ABC-Ausrüstung.

Before women without military experience begin mission-specific training for SWISSCOY or EUFOR LOT, they must complete basic military training. This includes a short march in full CBRN equipment.

Allgemeine Grundausbildung für Frauen ohne militärische Kenntnisse

Basic military training for women without military experience

Deutsch

Text Ausbildungszentrum SWISSINT
Fotos SWISSINT

Die beiden friedensfördernden Missionen der Schweizer Armee in Kosovo sowie Bosnien und Herzegowina weisen regelmässig einen Frauenanteil von über 15% auf. Die Mehrheit der Frauen verfügt über keine militärischen Vorkenntnisse und absolviert im Vorfeld des Ausbildungskurses SWISSCOY KFOR und EUFOR ALTHEA eine zeitlich verkürzte und intensivierte militärische Grundausbildung im Ausbildungszentrum SWISSINT. Es handelt sich um einen für die Friedensförderung massgeschneiderten Ausbildungskurs, der primär für Frauen mit gesuchten, spezifischen Fachkenntnissen offensteht.

Ein Engagement in der militärischen Friedensförderung ist für Schweizerinnen auch ohne absolvierte Rekrutenschule möglich – und zwar in den beiden Einsätzen SWISSCOY KFOR (Kosovo) und EUFOR ALTHEA (Bosnien und Herzegowina). Sind die körperlichen Voraussetzungen, die persönliche Einstellung und die fachlichen Kompetenzen gegeben, sowie ein entsprechender operationeller Bedarf der Mission ausgewiesen, kann die rund vierwöchige Allgemeine Grundausbildung (AGA) SWISSINT absolviert werden. Gesucht sind Frauen, die über spezifische Fachkenntnisse verfügen, welche sie in der Friedensförderung gewinnbringend einsetzen können.

Die AGA SWISSINT vermittelt den einrückenden Frauen auf dem Waffenplatz Wil in Oberdorf bei Stans eine solide militärische Grundausbildung. Diese bereitet die zukünftigen Peacekeeperinnen auf die nachfolgende einsatzbezogene Ausbildung für den Friedensföderungseinsatz im Rahmen der SWISSCOY innerhalb der KFOR oder EUFOR ALTHEA vor und stellt die Grundvoraussetzungen für deren Bestehen sicher. Weiter hat die AGA SWISSINT zum Ziel die Teilnehmerinnen mit den militärischen Gepflogenheiten sowie der Sprache und Terminologie der Schweizer Armee vertraut zu machen, die physische Leistungsfähigkeit zu steigern und den notwendigen Korpsgeist zu fördern. Die AGA SWISSINT entspricht den aktuell gültigen Reglementen, Weisungen und Vorschriften der Schweizer Armee.

English

Text Training Centre SWISSINT
Photos SWISSINT

The two peacekeeping missions of the Swiss Armed Forces in Kosovo and Bosnia and Herzegovina regularly have a female participation rate of over 15%. The majority of these women do not have prior military experience and therefore undergo a shortened and intensified basic military training course at the Training Centre SWISSINT before beginning the SWISSCOY KFOR and EUFOR ALTHEA training course. This is a tailor-made training programme designed primarily for women with sought-after, specific expertise.

Swiss women can participate in military peacekeeping without having completed basic military training, specifically in the SWISSCOY KFOR (Kosovo) and EUFOR ALTHEA (Bosnia and Herzegovina) missions. If they meet the physical requirements, have the appropriate mindset, and possess the necessary professional skills, as well as if there is an operational need for the mission, they can complete the approximately four-week General Basic Training (AGA) SWISSINT. The focus is on women who have specific skills that can be effectively utilised in peacekeeping operations.

The AGA SWISSINT provides incoming women with solid basic military training at the garrison Wil in Oberdorf near Stans. This prepares future peacekeepers for the subsequent mission-specific training for peacekeeping operations within SWISSCOY as part of KFOR or EUFOR ALTHEA, ensuring they meet the basic requirements for success. Additionally, AGA SWISSINT aims to familiarise participants with military customs, the language and terminology of the Swiss Armed Forces, improve their physical fitness, and foster the necessary esprit de corps. The AGA SWISSINT complies with the current regulations, instructions, and guidelines of the Swiss Armed Forces.

The Training Centre SWISSINT conducts one AGA SWISSINT course each in January and July. The course runs from Monday to Friday, with weekends off, although participants must report on Sunday evening due to the early start on Monday morning. The military day typically begins at six in the morning with reveille followed by breakfast. Training usually starts between seven and eight o'clock and the day often ends as late as ten o'clock in the evening.

Das Ausbildungszentrum SWISSINT führt je eine AGA SWISSINT im Januar und im Juli durch. Der Kurs dauert jeweils von Montag bis Freitag, das Wochenende ist frei, wobei wegen dem frühen Arbeitsbeginn am Montagmorgen bereits am Sonntagabend eingerückt werden muss. Der militärische Alltag startet in der Regel um sechs Uhr morgens mit der Tagwache und anschliessendem Frühstück. Die Ausbildung beginnt üblicherweise zwischen sieben und acht Uhr und der Arbeitstag endet nicht selten um zehn Uhr abends.

Bereits vordienstlich absolvieren die Teilnehmerinnen ihre individuelle Vorbereitung sowie das Selbststudium durch das Learning Management System (LMS) der Armee. Gewisse Pflichtlektionen müssen bis zum Einrücken absolviert sein. In den darauffolgenden rund vier Wochen in Stans-Oberdorf erlernen die Frauen militärische Formen (Zugschule), Gefechtsformationen und setzen sich mit dem Reglement Grundschulung 17, dem Dienstreglement und dem Brevier auseinander. Sie erhalten weiter eine Ausbildung an der persönlichen Waffe und in der Anwendung von Zwangsmitteln wie dem Reizstoffsprüngerät (RSG) und den Schliesstechniken sowie in der ABC-Abwehr¹. Im Bereich Sanität werden Grundkenntnisse in Erster Hilfe und CPR (Herz-Lungen-Reanimation) vermittelt. Ein weiterer Ausbildungsteil ist das Beobachten, Melden, Skizzieren und Verhalten im Gelände sowie regelmässiger Sport, Orientierungslauf und Hindernisbahn. Die Abschlussübung umfasst Biwakieren, Nachtverhalten, Wachtdienst und einen Zehn-Kilometer-Marsch.

Die AGA SWISSINT ist selektiv. Um einen Ausbildungsvertrag für einen künftigen Einsatz als Peacekeeperin zu erhalten, müssen die Ausbildungsziele vollumfänglich erfüllt werden. Aus diesem Grund erhalten die Teilnehmerinnen am Ende des Kurses eine entsprechende Beurteilung gemäss dem Reglement für das Qualifikations- und Mutationswesen der Armee.

Voraussetzung für das erfolgreiche Absolvieren der AGA SWISSINT ist eine gesunde und vitale körperliche sowie geistige Verfassung. Deshalb wird den Kursteilnehmerinnen empfohlen sich bereits vordienstlich mit Ausdauersportarten und allgemeiner Fitness gründlich vorzubereiten. Zur Überprüfung der körperlichen Fitness wird zu Beginn der Ausbildung der Fitness test der Armee durchgeführt.

Alle einsatzspezifischen Themen werden im Rahmen des nachfolgenden Ausbildungskurses SWISSCOY KFOR und EUFOR ALTHEA vermittelt, der auch weitere Ausbildungsmodule in den Bereichen Sanität und Schiessen miteinschliesst. Nach ihrem friedensfördernden Einsatz verfügen die Frauen nicht nur über militärische Grundfähigkeiten sowie eine Spezialausbildung, sondern sie sind sich gewohnt in einem militärischen Umfeld zu agieren. Um dieses Potential innerhalb der Armee zu erhalten, sind seit dem 1. Januar 2023 die notwendigen Rechtsgrundlagen in Kraft, um Interessierte in die Milizarmee einzugliedern, womit sie von sämtlichen Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten profitieren können (siehe auch Text auf den Seiten 4–7).

¹ ABC-Abwehr ist ein (militärischer) Sammelbegriff für Schutz- und Abwehrmassnahmen gegen die Wirkung von atomaren, biologischen und chemischen Kampfmitteln.

Prior to the course, participants complete individual preparation and self-study through the Army's Learning Management System (LMS). Certain mandatory lessons must be completed before reporting for training. During the following four weeks in Stans-Oberdorf, the women learn military drill (platoon school), combat formations, and study the Basic Training Manual 17, the Service Regulations, and the Breviary. They also receive training in the use of personal weapons and in the application of force, such as the use of pepper spray and restraint techniques, and CBRN¹ defence. In the medical field, they are taught basic first aid and CPR (cardiopulmonary resuscitation). Another part of the training involves observation, reporting, sketching, and behaviour in the field, as well as regular physical training, orienteering, and obstacle courses. The final exercise includes bivouacking, night operations, guard duty, and a ten-kilometre march.

The AGA SWISSINT is selective. To receive a training contract for a future role as a peacekeeper, participants must fully meet the training objectives. For this reason, participants receive an assessment at the end of the course in accordance with the army's qualifications and mutation regulations.

To successfully complete the AGA SWISSINT, participants must be in good physical and mental health. Therefore, it is recommended that they thoroughly prepare through endurance sports and general fitness before the course. To assess physical fitness, the army fitness test is conducted at the beginning of the training.

All mission-specific topics are covered in the subsequent SWISSCOY KFOR and EUFOR ALTHEA training course, which also includes additional training modules in the areas of medical services and shooting. After their peacekeeping mission, the women not only have basic military skills and specialised training, but they are also accustomed to operating in a military environment. To retain this potential within the army, the necessary legal foundations have been in place since 1 January 2023 to integrate interested individuals into the militia army, allowing them to benefit from all training and further education opportunities (see also the text on pages 4–7).

¹ CBRN defence is a (military) term for protective and defensive measures against the effects of chemical, biological, radiological and nuclear weapons.



Ein Bereich der militärischen Grundausbildung umfasst die Ausbildung an der persönlichen Waffe. Die angehenden Peacekeeperinnen gehen zum Selbstschutz bewaffnet in den Einsatz.

One aspect of basic military training involves training with personal weapons. The prospective peacekeepers are armed for self-protection during their mission.



Oberleutnant Justine Dognin ist Berufsoffizierin an der Artillerie- und Aufklärungsschule 31 in Bière.

Le premier-lieutenant Justine Dognin est officière de carrière à l'école d'artillerie et d'exploration 31 à Bière.

«Ein Einsatz ausserhalb der Schweiz bringt immer einen Mehrwert»

«Un engagement en dehors du territoire suisse apporte toujours une plus-value»

Deutsch

Text Stefanie Waltenspül, Kommunikation SWISSINT, im Gespräch mit Oberleutnant Justine Dognin

Fotos Justine Dognin

Oberleutnant Justine Dognin startete ihre militärische Laufbahn im Oktober 2016 bei den Übermittlungstruppen der Artillerie. Heute ist die 27-jährige Genferin Berufsoffizierin an der Artillerie- und Aufklärungsschule 31 in Bière. 2019/2020 leistete sie zudem einen Einsatz in der militärischen Friedensförderung als stellvertretende Personalchefin bei der SWISSCOY. Im Interview spricht Justine Dognin über ihre Motivation, in die Schweizer Armee einzutreten, ihren Entscheid für die Offizierslaufbahn und ihre Erfahrungen während eines Auslandseinsatzes in der militärischen Friedensförderung.

Justine Dognin, was hat Sie motiviert, die Rekrutenschule zu absolvieren und danach die Offizierslaufbahn einzuschlagen?

Eigentlich ging es gar nicht um die Armee, sondern um die Polizei. Ursprünglich habe ich die Armee als Sprungbrett für die Bewerbung bei der Polizeiakademie in Savatan erachtet. Ich war aber auch motiviert, mich selbst herauszufordern und nach dem Studium aus meiner Komfortzone herauszukommen. Ausserdem erschien es mir wichtig, einen Dienst für mein Land zu leisten.

In der Armee habe ich eine Welt entdeckt, die mir wirklich gefiel. Deshalb beschloss ich, weiterzumachen und zu aspirieren. Nachdem ich den Rang eines Wachtmeisters erworben hatte, entschied ich mich für die Offizierslaufbahn. Ich hatte das grosse Ziel, am 100-km-Marsch teilzunehmen, um meine körperlichen und geistigen Fähigkeiten zu testen und einen Zug zu führen.

Was gab denn den Ausschlag, dass Sie Berufsoffizierin werden wollten?

Am Ende meines Abverdienens als Zugführerin im Jahr 2018 wurde mir angeboten, als Zeittoffizier weiter an der Artillerie- und Aufklärungsschule 31 (die damalige Artillerieschule 31) zu arbeiten. Ich hatte das Glück, direkt in einem Ausbildungsteam tätig sein zu können. Diese Erfahrung hat mir einen Einblick in die Tätigkeiten des Berufsoffiziers ermöglicht und mich dazu bewogen, mich zu bewerben. Nachdem ich die verschiedenen Aus-

Français

Texte Stefanie Waltenspül, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le premier-lieutenant Justine Dognin

Photos Justine Dognin

Le premier-lieutenant Justine Dognin est âgée de 27 ans et a débuté sa carrière militaire en octobre 2016 dans les troupes de transmission de l'artillerie. Aujourd'hui la Genevoise est officière de carrière à l'école d'artillerie et d'exploration 31 à Bière. En 2019/2020, elle a effectué en outre un engagement dans la promotion militaire de la paix en tant que cheffe adjointe du personnel au sein de la SWISSCOY. Dans l'interview, Justine Dognin nous parle de sa motivation à rejoindre l'Armée suisse, de sa décision d'embrasser la carrière d'officier et de ses expériences lors d'un engagement à l'étranger pour la promotion militaire de la paix.

Justine Dognin, qu'est-ce qui vous a motivée à faire l'école de recrues et à vous engager ensuite dans la carrière d'officier ?

Ma motivation à entrer sous les drapeaux était la police. En effet, au début, je me suis engagée à l'armée dans le but d'avoir un tremplin avant de postuler pour l'académie de police de Savatan. J'étais également poussée par une motivation personnelle, une envie de me challenger et de sortir de ma zone de confort après mes études. Je suis également partie sous les drapeaux car il me semblait important d'accomplir un service pour mon pays.

En commençant l'armée, je suis tombée dans un monde qui m'a réellement plu et j'ai décidé de me proposer pour l'avancement. Après avoir obtenu le grade de sergent, j'ai voulu continuer et ai choisi de partir dans la branche des officiers. Je voulais absolument participer à la marche des 100 km pour tester mes capacités physiques et mentales et conduire une section.

Quel a été l'élément déterminant pour devenir officier de carrière ?

À la fin de mon paiement de galons de chef de section, en 2018, j'ai reçu la proposition de continuer à travailler au sein de l'École art/exp 31 (anciennement nommée École d'artillerie 31) en tant que militaire contractuel. J'ai eu la chance de travailler directement au sein d'un team d'instruction. Cette expérience m'a permis de me rendre compte du métier d'officier de carrière et m'a décidée à poser ma candidature. Après avoir réussi les différentes sélections, j'ai commencé l'Académie militaire en septembre 2020, six mois après mon retour de mon engagement pour la promotion de la paix.

wahlverfahren erfolgreich durchlaufen hatte, begann ich im September 2020, sechs Monate nach meinem Einsatz in der Friedensförderung, mit der Militärakademie.

Warum hatten Sie sich für einen Auslandeinsatz im Rahmen der militärischen Friedensförderung entschieden?

Ich wollte 2019 mit einem Auslandeinsatz mein Wissensspektrum erweitern. Ich hatte grosses Interesse, die Schweizer Armee ausserhalb ihrer nationalen Grenzen kennenzulernen und diese Erfahrung zu machen. Als Berufsoffizierin halte ich es für wichtig, diesen Aspekt der Schweizer Armee erlebt zu haben. Und es war auch eine persönliche Herausforderung.

Wie haben Sie den Einsatz erlebt? Was war besonders positiv oder gab es auch eher negative Aspekte?

Mein Einsatz verlief gut und die sechs Monate gingen sehr schnell vorbei. Ich habe eine interessante Zeit erlebt. Dank meiner Funktion konnte ich während der sechs Monate meines Einsatzes in einem Militärcamp leben, mich mit Angehörigen anderer Armeen austauschen und einen der Aufträge unserer Armee beobachten: die Friedensförderung.

Welchen Mehrwert hat Ihnen der Einsatz gebracht, einerseits beruflich, andererseits aber auch persönlich?

Beruflich konnte ich durch meine Funktion während des Einsatzes die Stabsarbeit erleben und erste Erfahrungen in diesem Bereich sammeln. Da viele meiner Stabskollegen Berufsmilitärs sind, konnte ich auch von ihren Erfahrungen profitieren. Darüber hinaus hat die Arbeit in der Personalverwaltung auf Kontingentebene mein Know-how erweitert.

Auf persönlicher Ebene habe ich durch den Einsatz mein Wissensnetzwerk sowohl innerhalb der Schweizer Armee als auch auf internationaler Ebene gestärkt. Ein sechsmonatiger Einsatz fernab der eigenen Gewohnheiten und Routinen ist auch eine Lebenserfahrung. Vor allem ist es aber eine Erfahrung auf der menschlichen Ebene.

Würden Sie Frauen grundsätzlich ein solches Engagement empfehlen und wenn ja, aus welchem Grund?

Ich empfehle einen solchen Einsatz allen motivierten Menschen, die aus ihrem Alltag ausbrechen wollen. Unabhängig vom Geschlecht bringt ein Engagement ausserhalb der Schweiz immer einen Mehrwert, sei es persönlich, beruflich oder sogar beides. Friedenssicherung geht uns alle an, auch wenn wir verschieden sind.

Pourquoi avez-vous opté pour un engagement à l'étranger dans le cadre de la promotion militaire de la paix?

En 2019, je suis partie pour un engagement à l'étranger afin d'élargir mon spectre de connaissances. J'étais fortement intéressée de voir l'Armée suisse en dehors de ses frontières nationales et de vivre cette expérience. Comme militaire professionnel, je pense qu'il est important de vivre cet aspect de l'Armée suisse. Il s'agissait également là d'un challenge personnel.

Comment avez-vous vécu cet engagement? Qu'est-ce qui était particulièrement positif ou y avait-il aussi des aspects plutôt négatifs?

Mon engagement s'est bien passé et les six mois sont passés très rapidement. Je n'ai pas vécu de temps d'ennui particulier. De par ma fonction, j'ai pu vivre dans un camp militaire durant les six mois de mon engagement, j'ai pu échanger avec des militaires d'autres armées et j'ai pu observer une des missions de notre armée: le maintien de la paix.

Quelle valeur ajoutée l'engagement vous a-t-il apporté, d'une part sur le plan professionnel, mais aussi pour vous en tant que personne?

Au niveau professionnel, grâce à ma fonction au cours de la mission, j'ai pu vivre le travail au sein d'un état-major et faire une première expérience dans ce domaine. De nombreux collègues de l'état-major étant des militaires professionnels, j'ai pu également apprendre de leurs expériences. De plus, le fait de travailler dans la gestion du personnel au niveau du contingent m'a permis d'ouvrir mon horizon de connaissances.

Au niveau personnel, l'engagement m'a permis de renforcer mon réseau de connaissances autant dans l'Armée suisse qu'à l'international. Un engagement de six mois loin de ses habitudes et de sa routine est également une expérience de vie. Mais il s'agit surtout d'une expérience humaine.

Recommanderiez-vous fondamentalement aux femmes un tel engagement et si oui, pourquoi?

Je recommande à toutes les personnes motivées qui veulent sortir de leur cadre journalier de partir à l'engagement. Peu importe le sexe, un engagement en dehors du territoire suisse apporte toujours une plus-value que ce soit au niveau personnel, professionnel ou même les deux. Le maintien de la paix nous touche tous, bien au-delà de nos différences.



In ihrer Funktion ist sie unter anderem für die Ausbildung und Führung von Rekruten und angehenden Kadern zuständig.

Dans sa fonction, elle est entre autres responsable de la formation et de la conduite de recrues et de futurs cadres.



Eva Wyler arbeitet als Anklägerin zusammen mit weiteren Juristinnen und Juristen aus 15 Nationen im Büro des Sonderstaatsanwalts am Kosovo-Sondergericht in Den Haag.

Eva Wyler travaille en tant que procureure avec d'autres juristes de 15 nations différentes au sein du Bureau du procureur spécialisé du Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye.

Porträt der Schweizer Anklägerin am Kosovo-Sondergericht in Den Haag

Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye: portrait de la procureure suisse

Deutsch

Text Das Interview mit Eva Wyler, Anklägerin im Büro des Sonderstaatsanwalts des Kosovo-Sondergerichts in Den Haag, Niederlande, führte der freie Journalist Patrick Gunti

Eva Wyler arbeitet seit Juni 2021 als Anklägerin im Büro des Sonderstaatsanwalts, das Teil des Kosovo-Sondergerichts in Den Haag ist. Gerade wegen der einzigartigen Konstellation dieser kosovarischen Behörde bietet ihr die Tätigkeit als Staatsanwältin für Kriegsverbrechen eine berufliche Chance, die zu ihrem Werdegang passt.

Mit dem Kosovo-Krieg eskalierte ein langjähriger und komplexer Prozess, in dem ethnische Spannungen, politische Repression und der Wunsch nach Selbstbestimmung eine zentrale Rolle spielten. Tausende Zivilistinnen und Zivilisten wurden in diesem Krieg getötet und Hunderttausende vertrieben. Heute, rund 25 Jahre später, dauert der Kampf um Gerechtigkeit für die begangenen Gräueltaten weiter an, nicht zuletzt am Kosovo Sondergericht, den sogenannten «Kosovo Specialist Chambers» (KSC) und dem Büro des Sonderstaatsanwalts, dem «Specialist Prosecutor's Office» (SPO) in Den Haag. Hier werden Vorwürfe über in Kosovo begangene Kriegsverbrechen und Verbrechen gegen die Menschlichkeit aus den Kriegsjahren zwischen 1998 und 2000 verhandelt (siehe Infokasten).

Die Geschichten der Opfer, mit denen sich Eva Wyler in ihrer Arbeit als Anklägerin im SPO beschäftigt, berühren sie. «Wir klagen gravierende Verbrechen vor Gericht an. Als Strafverfolgerin muss man unabhängig und unbefangen sein und entwickelt auch eine gewisse Resilienz. Empathie ist für mich aber eine wichtige Eigenschaft in dieser Position», erklärt Eva Wyler. Gleichzeitig ist das auch einer der Gründe, warum die 37-Jährige in der Strafverfolgung arbeitet: «Durch unsere Arbeit erhalten die Opfer eine Stimme, sie werden gehört und ich kann mich dafür einsetzen, dass ihnen Gerechtigkeit widerfährt.»

Dass es sich beim KSC um ein kosovarische Gericht und beim SPO um eine kosovarische Strafverfolgungsbehörde handelt, ist dabei für Eva Wyler entscheidend. So brauche es für Handlungen auf kosovarischen Boden keine Rechtshilfe und im Gegensatz zu anderen internationalen Gerich-

Français

Texte Entretien avec Eva Wyler, procureure au Bureau du procureur spécialisé du Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye, Pays-Bas, réalisé par Patrick Gunti, journaliste indépendant

Eva Wyler travaille depuis juin 2021 en tant que procureure au Bureau du procureur spécialisé, qui fait partie du Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye. Cette étape professionnelle est une opportunité taillée sur mesure pour elle, notamment au vu de la configuration unique de cette autorité kosovare chargée d'examiner les crimes de guerre.

La guerre qui a éclaté au Kosovo est l'expression d'une escalade de la violence issue d'un processus long et complexe, dans lequel les tensions ethniques, la répression politique et le désir d'autodétermination ont joué un rôle central. Le conflit a fait des milliers de victimes et des centaines de milliers de déplacés. Quelque 25 ans plus tard, la lutte pour obtenir justice face aux atrocités commises se poursuit, notamment au sein du Tribunal spécial pour le Kosovo – les Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK) – et du Bureau du procureur spécialisé à La Haye, qui examinent les allégations de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis au Kosovo pendant la guerre, entre 1998 et 2000 (voir encadré).

Eva Wyler est sensible aux récits des victimes qu'elle découvre dans le cadre de son travail de procureure au sein du Bureau. «Nous dénonçons les crimes graves devant la justice. En tant que procureur, on se doit d'être indépendant et impartial, et on développe une certaine résilience. Cependant, l'empathie constitue selon moi une qualité essentielle pour occuper cette position», explique Eva Wyler. C'est aussi l'une des raisons qui explique pourquoi elle a choisi de travailler dans le domaine des poursuites pénales: «Mon travail donne une voix aux victimes et leur permet d'être entendues. Et je peux agir pour que justice leur soit rendue», ajoute la procureure âgée de 37 ans.

Le fait que les CSK et le Bureau du procureur spécialisé constituent un tribunal et des autorités de poursuite pénale kosovars joue un rôle clé pour Eva Wyler. Ainsi, les actes commis sur le sol kosovar ne nécessitent pas d'entraide judiciaire et, contrairement à d'autres tribunaux internationaux,

ten haben KSC & SPO die Kompetenz, vor Ort selbstständig zu ermitteln und auch Verhaftungen vorzunehmen.

Geurteilt wird nach dem Recht, wie es während dem Kosovo-Krieg gegolten hat, nach internationalem Gewohnheitsrecht und Interimgesetzen aus der Zeit der kosovarischen Staatsgründung, nach dem materiellen Recht des Gerichts, den Gesetzen also, sowie dem anwendbaren Prozessrecht, welches sich an internationalen Standards orientiert. Die Kammern des Gerichts entsprechen dabei den Instanzen des kosovarischen Rechtssystems.

Der Zeugenschutz ist auch 25 Jahre nach den Ereignissen immer noch ein zentrales Thema. «In solchen Prozessen sind Zeugenaussagen mitunter die wichtigsten und für manche Verbrechen gar die einzigen Beweismittel. Diese gilt es zu schützen. Der Zeugenschutz ist entsprechend professionell ausgestaltet», sagt Eva Wyler. Heisst das Gericht Zeugenschutzmassnahmen gut, bedeutet dies in der Umsetzung regelmässig das aufwändige Schwärzen von Dokumenten, Zeugenaussagen und gerichtlichen Eingaben aller Parteien. Vor Gericht wird den Schutzmassnahmen mit verzerrter Bild- und Tonübertragung Rechnung getragen. «Es ist eine Herausforderung, die Balance zu finden zwischen dem Schutz der Zeuginnen und Zeugen einerseits und dem wichtigen Prinzip der Öffentlichkeit der Gerichtsverfahren und dem Recht der Angeklagten auf Kenntnis der Belastungszeuginnen und -zeugen andererseits», so Eva Wyler.

Sie sieht die öffentliche Übertragung der Verfahren auf verschiedenen Kanälen als zentral. «Es ist wichtig, dass die Öffentlichkeit und vor allem Kosovo sieht, wie Strafuntersuchungen zu Gerichtsprozessen führen, die in Verurteilungen resultieren.» Deshalb unterstützt das EDA auch ein spezielles «Outreach-Programm des KSC, mit dem das Sondergericht in Kosovo über seine Kompetenzen und seine Arbeit informiert und sich Fragen der interessierten Öffentlichkeit stellt.

Für Eva Wyler persönlich ist ihre Sekundierung eine grosse Chance: «Beim SPO arbeiten sehr erfahrene Juristinnen und Juristen aus über 15 Nationen, entsprechend riesig ist der Wissenspool. Dieses internationale Umfeld, die Sicht- und Arbeitsweise anderer Berufskolleginnen und -kollegen zu sehen, zu erlernen und meine eigene Ausbildung zu ergänzen, ist eine einmalige Gelegenheit, mich fachlich und persönlich weiterzuentwickeln».

Ohne es zu wissen, legte Eva Wyler den Grundstein dafür, als sie vor ihrem Jura-Studium ein Zwischenjahr einlegte, während dem sie die Rekruten- und Offiziersschule absolvierte und später zur Militärjustiz wechselte. «Mein militärischer Hintergrund ist nicht nur in meiner täglichen Arbeit ein grosser Vorteil – er war auch entscheidend in meinem Bewerbungsverfahren für diese Stelle.» Der Militärdienst sei eine wertvolle Erfahrung und Ausbildung gewesen, blickt sie zurück. Später war sie als Rechtsanwältin in einer Anwaltskanzlei tätig und schaute sich 2020 nach Optionen eines Auslandengagements um. Sie stiess dabei auf die vom EDA ausgeschriebene Stelle für einen befristeten Einsatz am SPO.

les CSK et le Bureau du procureur spécialisé ont la compétence d'enquêter de manière autonome sur place et de procéder à des arrestations.

Les jugements sont rendus selon le droit tel qu'il était en vigueur pendant la guerre du Kosovo, conformément au droit international coutumier et aux lois intérimaires de l'époque de la création de l'État kosovar, ainsi que selon le droit matériel du tribunal, c'est-à-dire les lois ainsi que le droit procédural applicable, qui s'inspire des normes internationales. Les chambres du tribunal correspondent aux instances du système judiciaire kosovar.

Vingt-cinq ans après les faits, la protection des témoins demeure une question centrale. «Dans de tels procès, les témoignages constituent parfois les preuves les plus importantes, voire les seules preuves pour certains crimes. Il faut donc veiller à ce que les personnes puissent témoigner sans crainte. C'est pourquoi la protection des témoins est organisée de manière professionnelle», explique Eva Wyler. Quand le tribunal approuve les mesures de protection, les documents, les déclarations des témoins et les actes judiciaires de toutes les parties font l'objet d'un long travail de caviardage. Pendant les audiences, l'image et le son sont transmis de manière déformée. «Trouver un juste équilibre est un véritable défi : entre la protection des témoins d'une part, et le caractère public des procédures judiciaires, avec le droit des accusés à connaître les témoins à charge d'autre part», déclare Eva Wyler.

Pour elle, la transmission publique des procédures par différents canaux est essentielle. «Il est important que le public, surtout au Kosovo, voie comment les enquêtes pénales mènent à des procès judiciaires, qui débouchent à leur tour sur des condamnations». C'est pour cette raison que le DFAE soutient également un programme spécial des CSK permettant au Tribunal spécial d'informer le public au Kosovo sur ses compétences et sur son travail et de répondre aux questions des personnes intéressées.

Sur le plan personnel, cette mise à disposition représente une opportunité unique pour Eva Wyler : «Le Bureau du procureur spécialisé emploie des juristes très expérimentés de plus de 15 nations différentes, ce qui représente un trésor d'expertise. Travailler dans cet environnement international, découvrir les perspectives et les méthodes de travail d'autres professionnels et compléter ainsi ma propre formation, c'est là une occasion exceptionnelle de me développer sur les plans tant professionnel que personnel.»

Sans le savoir, Eva Wyler a posé la première pierre de ce projet en choisissant, avant de se lancer dans ses études de droit, de prendre une année pour suivre l'école de recrues et une école d'officiers, avant de rejoindre la Justice militaire. «Mon bagage militaire ne représente pas seulement un grand avantage dans mon travail quotidien, il a aussi été décisif lorsque j'ai postulé». Le service militaire lui a offert une expérience et une formation précieuses. Après avoir rejoint un cabinet d'avocats, elle s'est mise à chercher, en 2020, des options pour travailler à l'étranger. C'est ainsi qu'elle a découvert le poste mis au concours par le DFAE pour un engagement de durée déterminée au sein du Bureau du procureur spécialisé.



Verhandlung am Kosovo Sondergericht in Den Haag: Mit violetter Robe die Vertretung der Anklage mit Filippo De Minicis, Chefanklägerin Kimberly West (halb verdeckt), Eva Wyler und Gaia Pergolo (v.l.n.r.), rechts von ihnen die Gerichtskanzlei und Gerichtsschreiber, am linken Bildrand die Opfervertretung und von hinten erkennbar, Vertreterinnen der Verteidigung.

Audience au Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye : vêtus de robes violettes, les avocats des accusés, avec Filippo De Minicis, la procureure en chef Kimberly West (à moitié cachée), Eva Wyler et Gaia Pergolo (de gauche à droite) ; à leur droite le greffe et les greffiers ; à gauche, les avocates des victimes et, vues de derrière, les avocates de la défense.



Am Kosovo Sondergericht in Den Haag werden die Vorwürfe über in Kosovo begangene Kriegsverbrechen und schwere Verbrechen gegen die Menschlichkeit verhandelt.

Le Tribunal spécial pour le Kosovo à La Haye examine les allégations de crimes de guerre et de crimes graves contre l'humanité commis au Kosovo.

Eine Tätigkeit im Expertenpool für zivile Friedensförderung bietet allerdings keine langfristige berufliche Perspektive. Ihre berufliche Zukunft sieht Eva Wyler in der Schweiz. «Wenn ich zurückkehre, dann ist die Strafverfolgung natürlich eine Option», sagt sie und erwähnt dabei Bundesanwaltschaft, Staatsanwaltschaft oder auch private Organisationen, die komplementär zur Strafverfolgung in diesem Bereich arbeiten. Auch eine spezialisierte Anwaltskanzlei schliesst sie nicht aus. Die gesammelten Erfahrungen, die spezifischen Kenntnisse und die interkulturellen Kompetenzen dürften sie zu einer gefragten Expertin machen. Ihr Werdegang zeigt, dass die zivile Friedensförderung eine Bereicherung der Berufserfahrung und damit interessante Karriereperspektiven bieten kann.

Link

Kosovo-Sondergericht und Büro des Sonderstaatsanwalts:
www.scp-ks.org

Une activité au sein du Pool d'experts pour la promotion civile de la paix n'offre toutefois pas de perspectives professionnelles à long terme. Eva Wyler voit son avenir professionnel en Suisse. «Quand je rentrerai, le pénal restera bien sûr une option», dit-elle en évoquant le ministère public de la Confédération, un ministère public cantonal ou encore des organisations privées qui travaillent avec les autorités de poursuites pénales. Elle n'exclut pas non plus d'intégrer une étude d'avocats spécialisée. Son expérience, ses connaissances pointues et ses compétences interculturelles devraient faire d'elle une experte très recherchée. Son parcours montre que la promotion civile de la paix est un enrichissement professionnel qui peut ouvrir des perspectives de carrière intéressantes.

Lien

Chambres spécialisées et Bureau du procureur spécialisé:
www.scp-ks.org

Das Kosovo Sondergericht (KSC) und das Büro des Sonderstaatsanwalts (SPO)

Das KSC & SPO ist ein in Den Haag ansässiges Strafgericht zur Verfolgung von Straftaten, die im Zuge des Kosovo-Krieges zwischen 1998 und Ende 2000 begangen wurden sowie strafbaren Handlungen gegen die Institution, ihre Verfahren oder ihr Personal. Ungleich anderer internationaler Gerichte sind KSC und SPO nationale – kosovarische – Institutionen, verankert in der kosovarischen Verfassung und organisiert nach kosovarischem Gesetz. Es handelt sich bei beiden um spezialisierte Abteilungen der kosovarischen Gerichts- beziehungsweise Strafverfolgungsbehörden mit besonderer Zuständigkeit für Verbrechen gegen die Menschlichkeit, Kriegsverbrechen und andere Verbrechen nach kosovarischem Recht, die von oder gegen Bürgerinnen und Bürger Kosovos oder der ehemaligen Bundesrepublik Jugoslawien begangen wurden.

Nachdem das kosovarische Parlament 2015 dafür den Artikel 162 der kosovarischen Verfassung und ein zusätzliches Gesetz verabschiedet hatte, konstituierte sich dieses temporäre Gericht 2016 in Den Haag. Aus Gründen der politischen oder praktischen Unabhängigkeit verfügen beide Institutionen über eigene internationale, also nicht-kosovarische Expertenteams, Ermittlerinnen und Ermittler, Staatsanwältinnen und Staatsanwälte sowie Richterinnen und Richter.

Das SPO ist eine unabhängige Stelle für die Ermittlung und Verfolgung von Straftaten und wurde im September 2016 als Anklagebehörde beim KSC eingerichtet. Aufgrund der bisherigen Verfahren, Urteile und Berufungsverfahren befanden sich Ende 2023 zehn Personen in Haft, darunter – seit November 2020 – auch der frühere Staatspräsident, Hashim Thaçi, der vor und während des Kosovo-Kriegs 1998/99 politischer Führer der UCK «Befreiungsarmee des Kosovo» war. Seit der Einrichtung des Sondertribunals wurden bis Mitte Juli 2024 zwei Urteile wegen Kriegsverbrechen verhängt. Salih Mustafa und Pjetër Shala wurden zu 26 Jahren respektive 18 Jahren Haft verurteilt.

Les Chambres spécialisées pour le Kosovo (CSK) et le Bureau du procureur spécialisé

Les CSK et le Bureau du procureur spécialisé constituent un tribunal pénal basé à La Haye, qui est chargé de poursuivre les crimes commis pendant la guerre du Kosovo entre 1998 et fin 2000 ainsi que les infractions contre l'institution, ses procédures ou son personnel. Contrairement à d'autres tribunaux internationaux, ce sont des institutions nationales (kosovares) établies par la constitution kosovare et organisées conformément au droit kosovar. Il s'agit d'unités spécialisées rattachées aux institutions judiciaires et aux autorités de poursuite pénale kosovares, dotées d'une compétence spéciale pour les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et d'autres crimes relevant du droit kosovar commis par ou contre des citoyens du Kosovo ou de l'ex-République fédérale de Yougoslavie.

Ce tribunal provisoire a été établi en 2016 à La Haye par un amendement constitutionnel – art. 162 – et une loi adoptés en 2015 par l'Assemblée du Kosovo. Pour des questions soit d'indépendance politique, soit d'indépendance pratique, ces deux institutions disposent de leurs propres experts, enquêteurs, procureurs et juges internationaux, c'est-à-dire non kosovars.

Le Bureau du procureur spécialisé est un organe indépendant chargé des enquêtes et des poursuites pénales. Il a été créé en septembre 2016 en tant qu'autorité de poursuite rattachée aux CSK. Suite aux procédures, aux jugements et aux procédures d'appel réalisés, dix personnes étaient en détention fin 2023, dont – depuis novembre 2020 – l'ancien président, Hashim Thaçi, qui était le dirigeant politique de l'UCK (Armée de libération du Kosovo) avant et pendant la guerre du Kosovo en 1998 et 1999. À l'été 2024, deux condamnations pour crimes de guerre avaient été prononcées depuis la création du Tribunal spécial: Salih Mustafa a été condamné à 26 ans de prison, et Pjetër Shala à 18 ans.



Experteneinsätze entlang der Justizkette – von der Anklage bis zum Vollzug

Missions d'experts tout au long de la chaîne judiciaire, de l'accusation à l'exécution des peines

Demokratie und Rechtsstaatlichkeit sind eine Voraussetzung sowohl für ein friedliches Zusammenleben als auch für die Einhaltung der Menschenrechte. Mit ihren Personaleinsätzen fördert die Schweiz diese Werte weltweit.

Mit dem Ende des kalten Krieges ist die Stunde der Demokratie gekommen, die Welt wurde langfristig friedlicher. Demokratie legte vielerorts den Grundstein für nachhaltigen Frieden. Seit etwa zehn Jahren nehmen kriegerische, gewaltsame Auseinandersetzungen wieder zu.

Um die Gewalt und Willkür in Konflikten zu überwinden ist es elementar, das staatliche Gewaltmonopol und die Rechtsstaatlichkeit wieder zu etablieren. Die Rechtsstaatlichkeit ist entlang der gesamten Justizkette wichtig: von der polizeilichen Strafuntersuchung, über die Anklage (siehe Seiten 12–14), die Gerichtsverfahren und letztlich auch im Vollzug.

Die UNO fördert deshalb etwa mit ihrer Polizeikomponente das Vertrauen der Bevölkerung in die staatlichen Behörden in Konfliktregionen, vor allem in Afrika. Die Zeit der Übergangsjustiz nach einem Krieg erfordert spezifische Kompetenzen und Kapazitäten. Deshalb stellt die Schweiz beispielsweise dem Internationalen Strafgerichtshof (ICC) oder dem Sondergericht in Zentralafrika (siehe SPS 4/23, Seiten 16–17) solche Expertise zur Verfügung.

Auch ein Gefängniswesen, das Menschenrechte wahrt, ist bedeutsam: Sei es wegen willkürlichen Verhaftungen von Oppositionellen, wegen menschenverachtender Behandlung von Insassen oder der Unterwanderung durch kriminelle Gruppierungen. Der Aufbau geordneter Gefängnisse gemäss internationalen Standards (z.B. den Mandela Rules) ist daher auch eine Priorität für die UNO.

Um die UNO dabei mit Personal zu unterstützen, steht das EDA in Kontakt mit den kantonalen Behörden in der Schweiz. Vollzugspersonal, das bereit ist, ein Jahr unter schwierigen Bedingungen zu leben und sich den interkulturellen Herausforderungen zu stellen, kann an seine Vorgesetzten gelangen oder sich direkt mit dem Expertenpool in Kontakt setzen. Der Expertenpool wird mit dem Kanton ein Rückkehrrecht vereinbaren, die Kosten tragen, die Verbindung zur UNO herstellen und die Betreuung vor, während und nach dem Einsatz gewährleisten.

La démocratie et l'État de droit sont des conditions sine qua non à l'établissement d'une cohabitation pacifique et au respect des droits de l'homme. En mettant des experts à disposition, la Suisse promeut ces valeurs dans le monde entier.

La fin de la guerre froide a ouvert la voie à la démocratie. Le monde est devenu plus pacifique dans une perspective à long terme. La démocratie a jeté les bases d'une paix durable en de nombreux endroits. Cependant, on assiste depuis une dizaine d'années à une recrudescence des conflits armés violents.

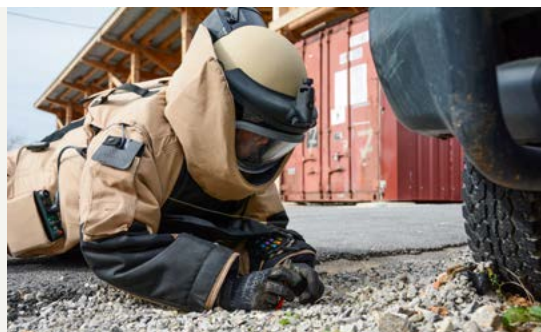
Pour surmonter la violence et l'arbitraire dans les conflits, il faut rendre à l'État le monopole du pouvoir et établir un État de droit. L'État de droit revêt une importance cruciale tout au long de la chaîne judiciaire : de l'enquête pénale menée par la police jusqu'à l'exécution des peines, en passant par l'accusation (cf. p. 12–14) et les procédures judiciaires.

C'est pourquoi l'ONU cherche à promouvoir, notamment au moyen de sa police civile, la confiance de la population envers les autorités étatiques dans les régions en conflit, surtout en Afrique. La période de justice transitionnelle suivant une guerre requiert des compétences et des capacités spécifiques. La Suisse met une telle expertise à la disposition notamment de la Cour pénale internationale (CPI) ou du Tribunal spécial en Afrique centrale (CPS, cf. SPS 4/23, pp. 16–17).

Un système pénitentiaire respectueux des droits de l'homme est également important – pour combattre l'arrestation arbitraire d'opposants, le traitement inhumain des détenus ou l'infiltration de groupes criminels. La construction de prisons conformes aux normes internationales (règles Nelson Mandela p. ex.) représente donc également une priorité pour l'ONU.

Pour apporter son soutien à l'ONU grâce à la mise à disposition d'experts, le DFAE est en contact avec les autorités cantonales en Suisse. Le personnel pénitentiaire prêt à vivre une année à l'étranger dans des conditions difficiles et à faire face aux défis interculturels qui en découlent peut s'adresser à sa hiérarchie ou prendre directement contact avec le pool d'experts. Ce dernier conviendra avec le canton d'un droit de réintégration, prendra en charge les frais, assurera la liaison avec l'ONU et garantira de prendre soin du personnel avant, pendant et après la mission.





Schweizer EOD-Spezialisten sind sowohl in militärischen als auch in humanitären Missionen einsetzbar.

Swiss EOD technicians are deployable both within military as well as humanitarian support missions.



Die Kampfmittelbeseitiger der Schweizer Armee

The EOD technicians of the Swiss Armed Forces

Deutsch

Text und Fotos Oberst Alex Spora, Kommandant KAMIR, ABC Zentrum in Spiez

Das Kommando KAMIR des Kompetenzzentrum ABC-KAMIR ist zuständig für den Fähigkeitsaufbau und -erhalt im Bereich Kampfmittelbeseitigung und Minenräumung. Die Spezialisten des Kommandos KAMIR betreiben in der Schweiz die Nationale Blindgänger-Meldezentrale, halten sich für militärische Kampfmittelbeseitigungseinsätze bereit und sind in Schlüsselpositionen der humanitären Minenräumung sowie für friedensfördernde Operationen weltweit im Einsatz.

Leider ist die Bedrohung durch Sprengstoffe noch nicht vorbei. In aktuellen Konflikten wird eine neue Generation von militärischen Kampfmitteln entwickelt und getestet. Trotz internationaler Konventionen werden neue Minen, Minenlegesysteme und Submunition eingeführt. Staatliche oder staatlich geförderte Kräfte werden zunehmend mit modernen Sabotagevorrichtungen und Sprengfallen ausgestattet. Die Bedrohung durch improvisierte Sprengsätze besteht nicht nur in Konflikten mit geringer Intensität oder bei friedensfördernden Einsätzen, sondern auch in Szenarien mit hoher Intensität, in denen die Flanken und Rückseiten einer kämpfenden Truppe Schikanen und irregulären Kriegstaktiken ausgesetzt sind.

Truppen, die keine Mittel zur Suche oder keine klaren Bewegungslinien haben, werden in ihrer Handlungsfreiheit eingeschränkt und können unverhältnismässig hohe Verluste erleiden. Hindernisse können vermint oder mit Sprengfallen versehen sein, und mögliche Sammelplätze, Zufahrtswege oder passages obligés können mit ferngesteuerten Minenabwurfssystemen oder Streumunition beschossen werden. Inmitten des Kampfgefechts vermischen sich die alten Munitionsbestände mit den neuen. Artilleriegeschosse, Raketen und Flugkörper schlagen unter den feindlichen Infanteriestellungen, die mit Besatzungswaffen ausgestattet und durch Minen geschützt sind, ein. Mit Munition beladene Kampffahrzeuge werden beschädigt und aufgegeben. Loitering-Munition und Drohnen erweitern die ohnehin schon breite Palette der eingesetzten Kampfmittel noch. Das Ergebnis nach Kämpfen ist eine vielschichtige Kontamination mit explosiven Kampfmittelrückständen. Diese wird Monate oder sogar Jahre an Räumungsarbeiten erfordern.

Nach dem Krieg soll die örtliche Bevölkerung so schnell wie möglich in ihre Häuser und an ihre Arbeitsplätze zurückkehren. Dabei kommt sie mit Minen, nicht explodierten oder zurückgelassenen Sprengkörpern sowie mit Sprengfallen und improvisierten Sprengsätzen, die von den Kriegsparteien

English

Text and Photos Colonel Alex Spora, commander Swiss EOD Centre in Spiez

The Swiss EOD Centre is responsible for developing and maintaining capabilities in the field of explosive ordnance disposal and mine action. The EOD technicians of the Swiss EOD Centre operate the National Unexploded Ordnance Reporting Centre in Switzerland, are on standby for the disposal of military explosive ordnances and are deployed in key positions in humanitarian demining and peacekeeping operations worldwide.

Sadly, the explosive threat is here to stay. A new generation of military ordnance is being developed and tested in current conflicts. New mines, mine-laying systems and submunitions are being introduced, in spite of international conventions. State or state-sponsored forces are being increasingly equipped with modern sabotage devices and booby traps. The threat coming from improvised explosive devices is not only present within a low intensity conflict or peacekeeping mission, but also appears in high intensity scenarios, where the flanks and rears of a fighting force are subjected to harassment and irregular warfare tactics.

Troops without assets to search or clear lines of movement will find themselves hampered in their freedom of action, and could suffer disproportionate casualties. Obstacles may be mined or booby trapped, and possible assembly areas, avenues of approach or passages obligés may be targeted with remote mine delivery systems or scatterable ammunitions. In the height of battle, old stocks of ammunition will mix with new ones. Artillery rounds, rockets and missiles will impact among enemy infantry fighting positions equipped with crew served weapons and protected by mines. Fighting vehicles loaded with ammunition will be damaged and abandoned. Loitering ammunitions and drones will add up to the already wide palette of explosive ordnance being deployed. The result after the battle will be a multilayered contamination with explosive remnants of war (ERW) that will require months or even years of clearance work.

After the war, the local population will need to return as quickly as possible to their homes and workplaces, and will come in contact with mines, unexploded or abandoned explosive ordnance as well as booby traps and improvised explosive devices left by the warring factions. Accidents will occur. And more than often they will happen among the most vulnerable parts of society. Local clearance agencies will struggle to keep up with their task. Besides the ERW contamination, abandoned ammunition stores and depots, including those that have been damaged by battle action, will

zurückgelassen wurden, in Kontakt. Es treten Unfälle auf. Und nicht selten sind es die verwundbarsten Personen der Gesellschaft, die davon betroffen sind. Örtliche Räumungsdienste haben Mühe mit ihrer Aufgabe Schritt zu halten. Neben der Kontamination mit explosiven Kampfmittelrückständen müssen auch verlassene Munitionslager und -depots, einschliesslich solcher, die durch Kampfhandlungen beschädigt wurden, bewertet, gesichert und letztendlich geräumt werden. Die Bekämpfung einer explosiven Bedrohung sowie die Aufräumarbeiten nach einem Krieg müssen kohärent geplant und koordiniert sein. Dies stellt eine gewaltige Aufgabe dar und erfordert spezielle technische Fähigkeiten, Erfahrung und solide Kenntnisse im Bereich der Räumungsarbeiten. Hier kommen die Spezialisten für Kampfmittelbeseitigung (Explosive Ordnance Disposal=EOD) des Kommandos KAMIR zum Einsatz.

Nach der Selektion müssen die angehenden EOD-Spezialisten eine einjährige Grundausbildung absolvieren. Sie endet mit einer intensiven Abschlussprüfung unter Aufsicht internationaler Experten. Bei erfolgreichem Bestehen werden sie einem EOD-Kommando für den operationellen Einsatz zugeteilt, wo sie Räumungsaufgaben auf ehemaligen und aktiven Zielgebieten ausführen oder konventionelle Munitionsentsorgung in der Schweiz betreiben. Nach einigen Jahren im Einsatz können sie ihre Fähigkeiten durch Zusatzausbildungen erweitern, zum Beispiel in den Bereichen Beseitigung unkonventioneller Sprengstoffe, humanitäre Minenräumung, EOD unter Wasser, waffentechnische Aufklärung oder chemische, biologische, radiologische und nukleare Stoffe. Eine Karriere im Kommando KAMIR dauert in der Regel ein Leben lang und viele Spezialisten bleiben bis zur Pensionierung im Dienst.

Der Auslandseinsatz erweitert das Erfahrungsfeld des EOD-Spezialisten erheblich, entweder in einem militärischen Kontext wie bei der SWISSCOY KFOR in Kosovo oder weltweit als Sachbeitrag zu humanitären Antiminenprogrammen. Bei solchen Einsätzen werden sie mit neuen oder bisher unbekannten Arten von Kampfmitteln konfrontiert und lernen mit ihnen umzugehen. Sie erwerben neue technische und taktische Fähigkeiten, lernen auch selbstständig zu handeln, wo logistische oder taktische Unterstützung nicht unbedingt gegeben ist. Die Fähigkeit effektiv mit lokalen Akteuren, Sicherheitskräften und der Bevölkerung zusammenzuarbeiten, ist von wesentlicher Bedeutung. Genauso wie zu improvisieren und sich an neue Einsatzumgebungen oder Einsatzorte anzupassen. Im weiteren Verlauf ihrer Karriere können EOD-Spezialisten als technische Berater für Aufklärungsprogramme arbeiten oder sogar Funktionen auf der Managementebene übernehmen.

Die EOD-Spezialisten kehren mit wertvollen Erfahrungen aus solchen Einsätzen in das Kommando KAMIR zurück und geben ihr Wissen an die übrigen Kommandos weiter. Sie sind auf dem neuesten Stand der Sprengstofftechnologie und der gegnerischen Verfahren und können mit komplexen Räumungsprojekten betraut werden. Sie beraten und unterstützen die öffentlichen Sicherheitsbehörden oder schulen und befähigen andere Einheiten zur Bekämpfung explosiver Bedrohungen. Damit ist das Kommando KAMIR in der Lage EOD-Fähigkeiten zu generieren und aufrechtzuerhalten, die dem Hauptauftrag der Schweizer Armee – der Verteidigung – zugute kommen.

have to be assessed, secured and eventually cleared. Countering an explosive threat, as well as any post-war clearance efforts must be planned and coordinated cohesively. This can represent a daunting task and will need specialist technical skills, experience and solid knowledge in the field of clearance activities. This is where Explosive Ordnance Disposal (EOD) technicians of the Swiss EOD Centre step in.

After being selected, prospective EOD technicians must undergo a one-year basic training course, that ends with an intensive final examination supervised by international experts. If passed successfully, they will be assigned to an EOD detachment for operational duty, where they will execute clearance tasks on former and active target areas or conduct conventional munitions disposal within Switzerland. After a few years in the field, they will be able to expand their skill-set through additional training such as Improvised Explosive Device Disposal, Humanitarian Mine Action, Under Water EOD, Weapons Technical Intelligence or in the field of chemical, biological, radiological and nuclear substances. Typically, careers within the Swiss EOD Centre can span a lifetime. Many technicians stay within the force until retirement.

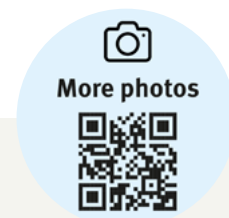
Deploying abroad significantly broadens the EOD technicians field of experience, either within a military context such as in SWISSCOY KFOR in Kosovo, or as an in-kind contribution to Humanitarian Mine Action programs worldwide. In such missions they are confronted with new or previously unknown types of explosive ordnance, and learn how to deal with them. They acquire new technical and tactical capabilities, learn to perform autonomously and where logistical or tactical support is not necessarily given. The ability to interact effectively with local actors, security forces and population is essential. Just like the ability to improvise and adapt to new operational environments or mission theatres. As their career evolves, the EOD technicians can be seconded as technical advisors to clearance programs or even perform functions at the management level.

EOD technicians return to the Swiss EOD Centre with gold's worth experience from such missions and will transfer their knowledge to the rest of the detachments. They are up to date with current ordnance technologies and adversarial procedures and can be assigned to complex clearance projects, advise and support public safety agencies or train and enable other units to counter explosive threats. Thus, the Centre is able to generate and maintain EOD capabilities to the profit of the main mission of the Swiss Armed Forces – the defence.



Die Feldarbeit erfordert auch die Unterstützung bei der Entsorgung von grösseren Munitionsmengen.

Field work requires also assisting bulk disposal operations.



Nachdem das Schweizer Stimmvolk der Bewaffnung von Soldaten zum Selbstschutz in friedensfördernden Operationen zugestimmt hatte, wurde die SWISSCOY per Oktober 2002 um einen Infanteriezug aufgestockt.

Suite à l'approbation par le peuple suisse de l'armement des soldats pour leur autoprotection dans le cadre d'opérations de promotion de la paix, la SWISSCOY a été complétée par une section d'infanterie en octobre 2002.

25 Jahre SWISSCOY

Les 25 ans de la SWISSCOY

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Anfang Oktober 1999 flog das erste SWISSCOY-Kontingent mit 160 Armeeingehörigen in den Einsatz. Seither engagierten sich rund 10 100 Armeeingehörige, darunter 869 Frauen, im Rahmen der KFOR in Kosovo. Die Aufgaben wurden dabei stets den Bedürfnissen der Mission angepasst, so dass die langjährige Präsenz vor allem durch einen steten Wandel geprägt ist.

Am 23. Juni 1999 beschloss der Bundesrat sich militärisch, basierend auf der UNO-Resolution 1244, an der Kosovo Force (KFOR) zu beteiligen. Die Schweizer Armee rekrutierte daraufhin 160 Armeeingehörige aus den unterschiedlichsten Berufen und bildete diese ab Juli auf dem Waffenplatz in Bière einsatzbezogen aus. Parallel dazu verbauten Spezialisten des Festungswachtkorps Container zu Unterkünften und Büros für die SWISSCOY-Armeeingehörigen im Camp Casablanca in der Nähe von Suva Reka in Kosovo, wo diese zusammen mit deutschen und österreichischen Soldatinnen und Soldaten ab Oktober stationiert waren. Aufgrund des damals gültigen Militärgesetzes erfolgte der Einsatz unbewaffnet. Die österreichische Armee sorgte für den Verbandsschutz der Schweizerinnen und Schweizer und übernahm zusammen mit den Deutschen die Campbewachung.

Die SWISSCOY war anfangs eine rein logistische Unterstützungseinheit zugunsten des österreichischen KFOR-Bataillons und erbrachte Leistungen wie Transporte, Betriebsstoffversorgung, Trinkwasseraufbereitung und Campunterhalt. Das Aufgabenspektrum der SWISSCOY umfasste weiter den Bau von verkehrstechnisch wichtigen Brücken und die Sanierung von Strassen, um die Bewegungsfreiheit der KFOR-Truppen sicherzustellen.

Im Juni 2001 stimmte das Schweizer Stimmvolk der Bewaffnung von Soldaten zum Selbstschutz in friedensfördernden Operationen zu und somit konnte im Oktober 2002 das erste bewaffnete SWISSCOY-Kontingent in den Einsatz gehen. Es wurde um eine Infanteriekompanie aufgestockt, um sich an Patrouillen, an der Bewachung von Konvois sowie an der Campsicherung zu beteiligen und setzte sich neu aus 220 Personen zusammen. Ebenfalls seit Oktober 2002 engagiert sich die Schweizer Luftwaffe in Kosovo und steht der KFOR mit bis zu zwei Superpumas für Personen- und Warentransporte zur Verfügung.

Français

Texte Sandra Stewart, Communication SWISSINT
Photos SWISSINT

Début octobre 1999, le premier contingent de la SWISSCOY, composé de 160 militaires, s'envolait pour son engagement. Depuis, près de 10 100 militaires, dont 869 femmes, se sont engagés au Kosovo dans le cadre de la KFOR. Les tâches ont toujours été adaptées aux besoins de la mission, de sorte que cette présence de longue date se caractérise avant tout par un changement constant.

Le 23 juin 1999, le Conseil fédéral décidait de participer sur le plan militaire à la Kosovo Force (KFOR), en se basant sur la résolution 1244 de l'ONU. L'Armée suisse a alors recruté 160 militaires issus des professions les plus diverses et les a formés à l'engagement à partir de juillet sur la place d'armes de Bière. Parallèlement, des spécialistes du Corps des gardes-fortifications ont transformé des conteneurs en logements et en bureaux pour les militaires de la SWISSCOY au camp Casablanca, près de Suva Reka au Kosovo, où ces derniers ont été stationnés avec des soldats allemands et autrichiens à partir du mois d'octobre. En raison de la loi militaire en vigueur à l'époque, l'engagement se déroulait sans armes. L'armée autrichienne assurait la protection des formations des Suisses et se chargeait de la surveillance du camp en collaboration avec les Allemands.

Au début, la SWISSCOY était une unité de soutien purement logistique au profit du bataillon autrichien de la KFOR et fournissait des prestations telles que les transports, l'approvisionnement en carburant, la potabilisation de l'eau et l'entretien du camp. L'éventail des tâches de la SWISSCOY comprenait également la construction de ponts importants pour la circulation ainsi que la remise en état des routes afin de garantir la liberté de mouvement des troupes de la KFOR.

En juin 2001, le peuple suisse approuvait l'armement des soldats pour leur autoprotection dans le cadre d'opérations de promotion de la paix et le premier contingent armé de la SWISSCOY a ainsi pu prendre ses fonctions en octobre 2002. Il a été complété par une compagnie d'infanterie, ce qui permettait la participation à des patrouilles, à la surveillance de convois et à la sécurité du camp. Ce contingent se composait désormais de 220 personnes. C'est également depuis octobre 2002 que les Forces aériennes suisses sont engagées au Kosovo et se tiennent à la disposition de la KFOR avec jusqu'à deux Super Puma destinés au transport de personnes et de marchandises.

Dank der anfänglich sich stetig verbessernden Sicherheitslage reduzierte die KFOR die Anzahl Sicherungselemente schrittweise und konzentrierte ihre Kräfte auf die Überwachung der Entwicklung des Landes. Dazu setzte sie sogenannte Liaison and Monitoring Teams (LMT) ein, die im ganzen Land verteilt sind und durch Gespräche mit der Bevölkerung und den Behörden Informationen zu Händen des KFOR-Hauptquartiers sammeln. Die SWISSCOY passte sich diesen Veränderungen an und hat seit 2010 mehrere LMTs an verschiedenen Standorten im Einsatz. Ebenfalls neu hinzu kam ab 2010 ein EOD-Team, um gefundene Munition oder Minen zu beseitigen.

Bereits zwei Jahre später erfolgten die nächsten grösseren Veränderungen im Aufgabenbereich der SWISSCOY: 2012 wurde die Infanteriekompanie zurückgezogen, was ein verstärktes Engagement zugunsten der LMT ermöglichte. Weiter übernahm ein Schweizer Oberst mit seinem Stab das Kommando des Joint Regional Detachements (JRD) North im Camp Novo Selo. Dieses hatte die Verantwortung über die nicht-kinetischen Einheiten im Norden, also über die Liaison and Monitoring Teams, und war direkt dem Kommandanten der KFOR unterstellt. Im selben Jahr wurde das Camp Casablanca geschlossen und die Schweizer Armeeangehörigen zogen teils ins Feldlager Prizren der Deutschen Bundeswehr, teils ins Hauptquartier der KFOR in Pristina um.

Im Frühling 2018 hiess es auch Schluss im Feldlager Prizren und ein erneuter Umzug war erforderlich – diesmal in den Norden in das Camp Novo Selo. Gleichzeitig erfolgte die erste, vom Parlament beschlossene Reduktion der Kontingentsgrösse auf 190 Soldatinnen und Soldaten. Dieser Beschluss ging auf den Umstand zurück, dass sich die KFOR neu strukturierte, was zu einer Auflösung der insgesamt fünf JRDs führte. Neu waren ein Regional Command East sowie ein Regional Command West sowohl für die kinetischen wie auch nicht-kinetischen Kräfte verantwortlich. Mit der Abgabe des Kommandos über das JRD North konnten die hierfür erforderlichen Funktionen eingespart werden. Im Oktober 2019 fand dann die zweite Reduktion auf 165 Personen statt.

Der Wandel ging weiter: Ab Frühling 2021 umfasste die SWISSCOY wieder einen Pionierzug, um damit Kapazitätslücken in der KFOR zu schliessen, die wegen der Verschlechterung des sicherheitspolitischen Umfelds entstanden waren. Das Parlament hatte hierfür eine Aufstockung auf 195 SWISSCOY-Angehörige bewilligt. Und im Frühling 2024 übernahm das 50. Kontingent die operationell eingesetzte Transportkompanie der KFOR. Um diese zusätzliche Aufgabe sicherzustellen, wurde der Bestand des Kontingents um 20 Armeeangehörige erhöht, wie der Bundesrat am 29. November 2023 beschlossen hatte. Damit leisten in Kosovo seit diesem Frühling 215 Soldatinnen und Soldaten in über 100 verschiedenen Funktionen freiwillig Dienst im Rahmen der militärischen Friedensförderung.

Grâce à l'amélioration constante de la situation sécuritaire dans un premier temps, la KFOR a progressivement réduit le nombre d'éléments de sécurité et concentré ses forces sur la surveillance de l'évolution du pays. Pour ce faire, elle a mis en place des équipes de liaison et de surveillance (Liaison and Monitoring Teams, LMT), réparties dans tout le pays, qui collectent des informations à l'intention du quartier général de la KFOR en s'entretenant avec la population et les autorités. La SWISSCOY s'est adaptée à ces changements et a déployé, depuis 2010, plusieurs LMT à différents endroits. En 2010 également, une équipe EOD est venue s'y ajouter afin d'éliminer les munitions ou les mines détectées.

Déjà deux ans après, les changements majeurs suivants intervenaient dans le domaine d'activité de la SWISSCOY: en 2012, la compagnie d'infanterie a été retirée, ce qui a permis de renforcer l'engagement en faveur des LMT. Par ailleurs, un colonel suisse et son état-major ont pris le commandement du Joint Regional Detachment (JRD) North au camp de Novo Selo. Celui-ci avait la responsabilité des unités non cinétiques au nord, donc des équipes de liaison et de surveillance, et était directement subordonné au commandant de la KFOR. La même année, le camp de Casablanca ayant été fermé, les militaires suisses ont déménagé en partie au camp de Prizren de la Bundeswehr allemande et en partie au quartier général de la KFOR à Pristina.

Au printemps 2018, le camp de Prizren a également été fermé et un nouveau déménagement s'est imposé, cette fois-ci vers le nord, au camp de Novo Selo. Parallèlement, la première réduction du contingent à 190 soldats, décidée par le Parlement, a eu lieu. Cette décision a été prise en raison de la restructuration de la KFOR, qui a entraîné la dissolution des cinq JRD. Dès lors, un Regional Command East et un Regional Command West étaient donc responsables tant des forces cinétiques que des forces non cinétiques. L'abandon du commandement de la JRD North a permis d'économiser les fonctions nécessaires à cet effet. En octobre 2019, une deuxième réduction des effectifs à 165 personnes a eu lieu.

Le changement s'est poursuivi : à partir du printemps 2021, la SWISSCOY comportait à nouveau une section de pionniers, ayant pour tâche de combler les lacunes de capacité de la KFOR qui étaient apparues en raison de la détérioration du contexte de la politique de sécurité. Le Parlement avait approuvé à cet effet une augmentation des effectifs de la SWISSCOY à 195 membres. Et au printemps 2024, le 50^e contingent a repris la compagnie de transport de la KFOR engagée opérationnellement. Pour que cette tâche supplémentaire puisse être assurée, l'effectif du contingent a été augmenté de 20 militaires, comme l'avait décidé le Conseil fédéral le 29 novembre 2023. Ainsi, depuis ce printemps, 215 soldates et soldats accomplissent un service volontaire au Kosovo, exerçant plus de 100 fonctions différentes dans le cadre de la promotion militaire de la paix.



Die aktuellste Neuerung der SWISSCOY betrifft ihre Übernahme der operationell eingesetzten Transportkompanie der KFOR, die Teil der Joint Logistics Support Group (JLSG) ist. Der Kontingentskommandant der SWISSCOY ist gleichzeitig Stabschef oder Kommandant der JLSG und arbeitet eng mit Armeeangehörigen anderer Nationen zusammen.

Dernière nouveauté concernant la SWISSCOY: sa reprise de la compagnie de transport de la KFOR engagée opérationnellement, qui fait partie du Joint Logistics Support Group (JLSG). Le commandant de contingent de la SWISSCOY est également chef d'état-major ou commandant du JLSG et travaille en étroite collaboration avec des militaires d'autres nations.



Divisionär Ivo Burgener ist der Schweizer Delegationschef der NNSC in Südkorea. Das fünfköpfige Team ist im Camp Panmunjom stationiert, das direkt an der militärischen Demarkationslinie zwischen Süd- und Nordkorea liegt.

Major General Ivo Burgener is the Swiss Head of Delegation of the NNSC in South Korea. The five-member team is stationed at Camp Panmunjom, which is located directly on the military demarcation line between South and North Korea.

Aktuelle Situation in der NNSC

Current situation in the NNSC

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Divisionär Ivo Burgener, Delegationschef der NNSC in Südkorea
Fotos SWISSINT

Divisionär Ivo Burgener, Schweizer Delegationschef der Neutralen Überwachungskommission in Korea (NNSC) seit Juli 2022, warnt vor einer zunehmend fragilen Sicherheitslage auf der koreanischen Halbinsel. Gerade wegen der erhöhten Spannungen und gegenseitigen provokativen Manöver der beiden Koreas bleibt die NNSC eine entscheidende neutrale Instanz zur Aufrechterhaltung des Waffenstillstandsabkommens. Im Interview betont er die Bedeutung der Kommission in diesem komplexen geopolitischen Umfeld.

Herr Divisionär, Sie sind nun seit gut zwei Jahren vor Ort. Hat sich die Lage in dieser Zeitspanne verändert?

Leider ist seit meiner Ankunft auf der koreanischen Halbinsel eine stetige Erosion der Sicherheitslage zu beobachten. Auf beiden Seiten wird sowohl militärtechnisch als auch rhetorisch weiter massiv aufgerüstet und der Konflikt in der Ukraine wirkt durch die unterschiedlichen strategischen Loyalitäten der beiden koreanischen Staaten ebenfalls hier seine Schatten. Positiv hingegen ist festzustellen, dass zumindest auf der koreanischen Halbinsel eine Art militärisches Gleichgewicht herrscht, welches keiner der beiden Seiten wirklich offensive Aktionen erlaubt.

Wie wirkt sich die veränderte Lage auf die Aufgaben der NNSC aus?

Mit der Aufkündigung des zwischen den beiden koreanischen Staaten abgeschlossenen «Comprehensive Military Agreement» (CMA) hat das Waffenstillstandsabkommen als einziges, für die ganze Halbinsel gültiges und effektiv funktionierendes Vertragswerk wieder an Bedeutung gewonnen. Damit ist die Rolle der NNSC innerhalb des Waffenstillstandsgefüges zunehmend wichtiger geworden. Das CMA, welches im Zuge der interkoreanischen Annäherung im Jahre 2018 zwischen Nord- und Südkorea

English

Text Sandra Stewart, Communication SWISSINT, spoke with Major General Ivo Burgener, Head of the NNSC Delegation in South Korea
Photos SWISSINT

Major General Ivo Burgener, the Swiss Head of Delegation of the Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) in Korea since July 2022, warns of an increasingly fragile security situation on the Korean Peninsula. Due to the heightened tensions and provocative manoeuvres by both Koreas, the NNSC remains a crucial neutral body for maintaining the armistice agreement. In this interview, he highlights the importance of the Commission in this complex geopolitical environment.

Major General, you have been on the ground for over two years now. Has the situation changed during this time?

Unfortunately, since my arrival on the Korean Peninsula, there has been a steady erosion of the security situation. Both sides have significantly escalated their military capabilities and rhetoric, and the conflict in Ukraine casts its shadow here as well due to the differing strategic alliances of the two Korean states. On a positive note, it is clear that there is at least a form of military equilibrium on the Korean Peninsula, which prevents either side from taking truly offensive actions.

How does the changing situation affect the tasks of the NNSC?

With the termination of the «Comprehensive Military Agreement» (CMA) between the two Korean states, the armistice agreement, as the only functioning treaty valid across the entire peninsula, has regained importance. This has made the role of the NNSC within the armistice framework increasingly vital. The CMA, which was signed during the inter-Korean rapprochement in 2018 between North and South Korea, included a broad range of concrete confidence-building measures. It could be seen as a supplement to, or even a potential replacement for, the armistice agreement. However, the agreement was implemented slowly and only in cer-

abgeschlossen wurde, beinhaltete ein breites Spektrum an konkreten, vertrauensbildenden Massnahmen. Es konnte einerseits als Ergänzung, potentiell sogar als Ablösung des Waffenstillstandsabkommens angesehen werden. Das Abkommen wurde jedoch nur zögerlich und auch nur in einzelnen Bereichen umgesetzt. Im Zusammenhang mit der Lancierung eines nordkoreanischen Satelliten im vergangenen Jahr und der südkoreanischen Reaktion darauf wurde das Abkommen aufgekündigt und die wenigen umgesetzten vertrauensbildenden Massnahmen wurden rückgängig gemacht.

Südkoreanische Aktivisten liessen kürzlich Ballons nach Nordkorea fliegen, die mit Flugblättern gefüllt waren, die zum Sturz des Regimes aufriefen. Daraufhin liess Nordkorea mit Abfall gefüllte Luftballons nach Südkorea fliegen. Haben Sie etwas davon mitbekommen? Führte dieses Ereignis zu einer veränderten Lage?

Persönlich habe ich von diesen Aktionen nichts mitbekommen. Zwar handelt es sich dabei um gegenseitige Provokationen und Waffenstillstandsverletzungen, solange sich die Spannungen jedoch nur auf dem Niveau von Ballonen entlädt, kann man bis zu einem gewissen Grad beruhigt sein. Fundamental hat sich die Lage mit diesen Aktionen jedenfalls nicht geändert.

Welches sind die Hauptaufgaben der NNSC?

Alle Aktivitäten der NNSC zielen darauf das Waffenstillstandsabkommen zu unterstützen und stärken. Zurzeit besteht dies vorwiegend in der Beobachtung von Inspektionen und Untersuchungen in der demilitarisierten Zone (DMZ), der Vermittlung von Wissen über den Waffenstillstand in militärischen, politischen und diplomatischen Kreisen sowie in der Beobachtung von strategischen Manövern auf der koreanischen Halbinsel. Während die Beobachtungstätigkeiten in der DMZ eher operationeller Natur sind, betreffen die Beobachtungen von Manövern die strategische Ebene. Gegenwärtig finden auf der koreanischen Halbinsel jährlich zwei grosse kombinierte amerikanisch-südkoreanische Manöver statt – jeweils im Frühling und im Sommer. Dabei sind alle Teilstreitkräfte und teilweise auch die zivilen Behörden involviert. Die NNSC hat Einblick in alle Aspekte dieser Manöver und beurteilt diese sodann im Hinblick auf ihren grundlegenden defensiven Charakter sowie ihre Vereinbarkeit mit dem Waffenstillstandsabkommen. In einem Schlussbericht zuhanden des Oberkommandierenden fasst die NNSC ihre Erkenntnisse zusammen und formuliert aus ihrer neutralen Sicht Verbesserungsvorschläge im Sinne des Waffenstillstandsabkommens.

Welches ist aktuell die grösste Herausforderung, die es zu bewältigen gilt?

Die koreanische Halbinsel liegt auf einer der grossen geopolitischen Verwerfungslinien dieser Welt und alle involvierten Parteien sind sowohl militärisch als auch emotionell entsprechend stark engagiert. Die Aufrechterhaltung einer nüchternen und neutralen Haltung stellt in dieser hoch aufgeladenen Atmosphäre eine tägliche Herausforderung für die Angehörigen der NNSC dar.

tain areas. Following the launch of a North Korean satellite last year and the South Korean response to it, the agreement was terminated, and the few implemented confidence-building measures were reversed.

Recently, South Korean activists flew balloons filled with leaflets calling for the overthrow of the regime into North Korea. In response, North Korea sent balloons filled with rubbish back to South Korea.

Did you notice this? Did this event lead to a change in the situation?

Personally, I did not observe these actions. While they are indeed provocations and violations of the armistice, as long as tensions are limited to the level of balloon exchanges, one can remain somewhat reassured. Fundamentally, the situation has not changed due to these actions.

What are the main tasks of the NNSC?

All activities of the NNSC are aimed at supporting and strengthening the armistice agreement. Currently, this mainly involves observing inspections and investigations in the demilitarized zone (DMZ), disseminating knowledge about the armistice in military, political, and diplomatic circles, and monitoring strategic manoeuvres on the Korean Peninsula. While the observation activities in the DMZ are more operational, the monitoring of manoeuvres is at the strategic level. Currently, two large combined US-South Korean manoeuvres take place annually on the Korean Peninsula – one in the spring and one in the summer. All branches of the armed forces and sometimes civilian authorities are involved. The NNSC has insight into all aspects of these manoeuvres and evaluates them in terms of their fundamentally defensive nature and their compliance with the armistice agreement. In a final report to the Commander-in-Chief, the NNSC summarises its findings and offers neutral suggestions for improvements in line with the armistice agreement.

What is currently the greatest challenge to be overcome?

The Korean Peninsula lies on one of the major geopolitical fault lines in the world, and all involved parties are heavily invested, both militarily and emotionally. Maintaining a sober and neutral stance in this highly charged atmosphere is a daily challenge for the members of the NNSC.



Eine der Aufgaben der NNSC besteht darin südkoreanische Soldaten über das Waffenstillstandsabkommen und das Mandat der NNSC zu informieren.

One of the tasks of the NNSC is to inform South Korean soldiers about the armistice agreement and the mandate of the NNSC.



Das Milizsystem ermöglicht es, die für friedensfördernden Missionen benötigten Spezialisten auf dem zivilen Arbeitsmarkt zu rekrutieren, da sie in der Regel ihren Militärdienst absolviert haben und über die notwendigen militärischen Kenntnisse verfügen. Wie zum Beispiel im Bereich der Entwaffnung, Demobilisierung und Reintegration (DDR).

Le système de milice permet de recruter les spécialistes nécessaires pour les missions de promotion de la paix sur le marché du travail civil, car ils ont généralement effectué leur service militaire et possèdent les connaissances militaires nécessaires. Comme par exemple dans le domaine du désarmement, de la démobilisation et réintégration (DDR).

Karrieraussichten bei friedensfördernden Missionen

Les carrières possibles dans le cadre des missions de promotion de la paix

Deutsch

Text Dr. Michael Freudweiler, stellvertretender Kommandant SWISSINT
Fotos SWISSINT

Einsätze in der Friedensförderung beruhen auf Freiwilligkeit. Um den zunehmenden Bedarf in hochspezialisierten Bereichen wie zum Beispiel Minenräumung oder Luftaufklärung zu decken, wurden Möglichkeiten für längere Karrieren geschaffen.

Das Bundesgesetz über die Armee und die Militärverwaltung hält fest, dass ein friedensfördernder Einsatz freiwillig ist. Die Freiwilligkeit von friedensfördernden Einsätzen hat operationelle Konsequenzen: Schweizer Armeeangehörige haben in internationalen Missionen Funktionen inne, die wir erfolgreich besetzen, während wir gleichzeitig mit dem Arbeitsmarkt in der Schweiz konkurrieren. Ein Auslandseinsatz ist oft attraktiv für junge Menschen, die eine Ausbildung abschliessen und nach ersten Erfahrungen suchen. Schwieriger wird es, wenn wir spezialisierte und erfahrene Personen benötigen, welche die von diesen Stellen verlangte Arbeit langfristig erfüllen können.

Im Rahmen der Überlegungen zur Weiterentwicklung der Friedensförderung hat der Bundesrat am 25. November 2020 mehrere Eckwerte beschlossen. Einer dieser Eckwerte ist, dass die Schweiz weiterhin einen Schwerpunkt auf qualitative Leistungen setzen wird, insbesondere auf international gefragte High Value Assets. Mit einem Schweizer Angebot, das sich noch stärker auf qualitativ hochwertige Leistungen an besonders gefragten Nischen orientiert, wird der Bedarf an spezialisiertem Personal im Friedensförderungsdienst steigen.

Um diesen zentralen Punkt des Berichtes zu realisieren, sind flexible und individuelle Beschäftigungs- und Einsatzmöglichkeiten für alle Arten von Personen und Personengruppen vorgesehen: zivile und militärische Mitarbeitende sowie Milizangehörige. Die notwendigen Grundlagen und Richtlinien wurden angepasst, um die Vertragsdauer von Freiwilligen für Einsätze in der militärischen Friedensförderung auf bis zu fünf Jahre zu erhöhen (statt wie bisher sechs oder zwölf Monate), wobei diese Verträge einmal verlängert werden können. Um ein vernünftiges Verhältnis zwischen Investition und Effizienz zu erreichen, kann ein Teil der Ver-

Français

Texte Dr Michael Freudwiler, commandant suppléant SWISSINT
Photos SWISSINT

Les engagements dans le domaine de la promotion de la paix se font sur une base volontaire. Pour les besoins croissants dans des domaines hautement spécialisés tels que le déminage ou la reconnaissance aérienne, des possibilités de carrières plus longues ont été créées.

La loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire (LAAM) stipule qu'un engagement de promotion de la paix est volontaire. Le volontariat dans les engagements de promotion de la paix a des conséquences opérationnelles: Les soldats suisses ont dans les missions internationales des postes de service que nous réussissons à alimenter tout en étant en concurrence avec le marché du travail Suisse. Un engagement à l'étranger est souvent attractif pour des jeunes qui finissent une éducation et cherchent une première expérience. Cela devient plus difficile lorsque nous avons besoin de personnes spécialisées et expérimentées qui peuvent accomplir le travail exigé par ces postes dans le long terme.

Dans le cadre des réflexions faites pour le développement du maintien de la paix, le Conseil fédéral a décidé plusieurs éléments clé le 25 novembre 2020. Un élément est que la Suisse continuerait à mettre l'accent sur la qualité des contributions, précisément des high value assets, particulièrement demandées à l'échelle internationale. Avec une offre suisse s'orientant encore davantage vers des contributions de qualité dans des créneaux particulièrement demandés, le besoin en personnel spécialisé dans le service de promotion de la paix augmentera.

Pour réaliser ce point essentiel du rapport, des possibilités d'emploi et d'engagement souples et individuelles pour toutes sortes de personnes et de catégories de personnel sont prévues: collaborateurs civils et militaires ainsi que personnel de milice. Les bases et directives nécessaires ont été adaptées afin d'augmenter la durée du contrat des volontaires pour les engagements de promotion militaire de la paix jusqu'à cinq ans renouvelables une fois (au lieu des six ou douze mois actuels). Une partie de la durée contractuelle peut être consacrée à l'instruction et à la préparation

tragsdauer für die Ausbildung und Vorbereitung auf den Einsatz verwendet werden, ein längerer Teil für den Einsatz selbst oder für mehrere konsekutive Einsätze.

Eine solche Ausbildung ermöglicht es Freiwillige – seien es Milizangehörige, Zivilpersonen, Berufsmilitärs oder Externe – in Funktionen einzusetzen, für die bislang nur oder fast nur VBS-Personal in Frage kam. Diese Massnahme würde es beispielsweise ermöglichen, einem Minenräumer die Teilnahme an einer Zusatzausbildung anzubieten, um eine UNO-Mission im Bereich Entwaffnung, Demobilisierung und Reintegration (DDR) zu unterstützen und nach einigen Einsätzen auf diesem Gebiet, als Experte im Bereich der Sicherheitssektorreform (SSR) eingesetzt zu werden. Möglicherweise könnte sich eine solche Karriere auch im Bereich der Waffen- und Munitionsverwaltung entwickeln und Streitkräften helfen ihre Lagerbestände angemessen zu verwalten, wie das aktuelle Projekt in Bosnien und Herzegowina. Ebenso könnten wir in bestimmten Bereichen, in denen die Ausbildung mehr Zeit erfordert, wie zum Beispiel bei Drohnenpiloten, Freiwillige ausbilden, die bereit wären in den Einsatz zu gehen, was somit keine Auswirkungen auf die Sicherheit in der Schweiz hätte. Diese Freiwilligen würden nach einigen Jahren in das Milizsystem zurückkehren und viel Erfahrung mitbringen, die für die Armee nützlich wären.

Ein weiteres Thema betrifft die Anpassung des Militärgesetzes, welches die Entsendung von Militärexperten ohne explizites Mandat der UNO oder der OSZE ermöglichen soll. Durch diese Massnahmen können sowohl das EDA wie auch internationale oder regionale Organisationen, wie die UNO, die OSZE, die EU, die ECOWAS oder die Afrikanische Union, im Rahmen von Friedensprozessen und auf Anfrage der Konfliktparteien von deren militärischen Expertise profitieren. Diese Anpassung des Militärgesetzes ist für 2026 geplant. Sie würde den Einsatz von Spezialistinnen und Spezialisten bei der UNO ermöglichen, die sich für kurze Zeit als Experten in Krisenregionen begeben und so die Konfliktprävention stärken. Auch hier geht es darum, Freiwillige zu rekrutieren, die von einem UNO-Hauptquartier aus arbeiten würden, um an relativ kurzen Missionen im Auftrag der UNO teilzunehmen. Die Spezialistinnen und Spezialisten würden ihr militärisches Fachwissen entsprechend den Bedürfnissen des jeweiligen Staates zur Verfügung stellen.

Diese Entwicklungen für eine Laufbahn im Rahmen der militärischen Friedensförderung, die zunächst für etwa zehn Expertinnen und Experten vorgesehen sind, geben der Armee mehr Flexibilität und erlauben es, besser auf die Bedürfnisse der internationalen Partner einzugehen. Sie ermöglichen auch eine gewisse Arbeitssicherheit und geben Freiwilligen, die sich für den Friedensförderungsdienst innerhalb der Armee engagieren, eine Perspektive.

à l'engagement, et une partie plus longue à l'engagement lui-même ou à plusieurs missions, afin d'avoir un rapport raisonnable entre l'investissement et son efficience.

Une telle formation permet d'affecter des volontaires – qu'ils soient militaires de milice, civils, militaires de carrière ou externes – à des fonctions auxquelles seul le personnel du DDPS ou presque était éligible jusqu'à présent. Cette mesure permettrait par exemple de proposer à un démineur de participer à une instruction supplémentaire, afin de soutenir une mission de l'ONU dans le domaine du désarmement, de la démobilisation et de la réintégration (DDR) et après quelques missions dans ce domaine de poursuivre en tant qu'expert dans le domaine de la réforme du secteur de la sécurité (RSS). Possiblement une telle carrière pourrait aussi se développer dans le domaine de la gestion des armes et des munitions et aider des forces armées à gérer leurs stocks de manière adéquate, tels les projets menés en Bosnie et Herzégovine. De même, nous pourrions instruire dans des domaines particuliers qui nécessitent plus de temps, tel que par exemple les pilotes de drones, des volontaires, qui seraient prêt à se rendre en mission, sans que cela ait un impact sur la sécurité en Suisse. Ceux-ci reviendraient après quelques années dans le système de milice avec beaucoup d'expériences qui seraient utiles à l'armée.

Un autre élément concerne l'adaptation de la LAAM pour permettre le déploiement d'experts militaires en l'absence de mandat explicite de l'ONU ou de l'OSCE, afin de faire profiter de l'expertise militaire le DFAE et des organisations internationales ou régionales – telles que l'ONU, l'OSCE, l'UE, la CEDEAO ou l'Union africaine – dans le cadre de processus de paix, et sur demande des parties en conflit. Cette adaptation de la LAAM est prévue pour 2026 et permettrait le déploiement auprès de l'ONU de spécialistes se rendant pour de courtes durées dans des régions de crises en tant qu'experts et renforçant ainsi la prévention de conflits. Ici aussi il s'agira de recruter des volontaires pour aller travailler depuis un quartier général de l'ONU et participer à des missions relativement courtes pour le compte de l'ONU. Une demande de soutien explicite aura été déposée au préalable par un état et les spécialistes mettront à disposition leur expertise militaire selon les besoins de l'État en question.

Ces développements dans les carrières dans le cadre du maintien de la paix militaire, qui sont au départ prévus pour une dizaine d'experts, donnent à l'armée plus de flexibilité et permettent de mieux répondre aux besoins des partenaires internationaux. Ils permettent aussi une certaine sécurité d'emploi et donnent des perspectives aux volontaires qui s'engagent dans le service de promotion de la paix au sein de l'armée.



Das Milizsystem hat seine Grenzen, denn die Armee bildet nicht genügend Spezialisten aus, um mit Freiwilligen im Rahmen von friedensfördernden Missionen über mehrere Jahre hinweg bestimmte Positionen zu besetzen. Deshalb besteht nun für gewisse Armeeangehörige die Möglichkeit eine längerfristige Karriere im Bereich der militärischen Friedensförderung zu planen.

Le système de milice a toutefois ses limites, car l'armée ne forme pas suffisamment de spécialistes pour pouvoir occuper des postes spécifiques pendant plusieurs années avec des volontaires dans le cadre d'opérations de maintien de la paix. C'est pourquoi certains militaires ont désormais la possibilité de planifier une carrière à plus long terme dans le domaine de la promotion militaire de la paix.



Die Mitglieder des Wasser-FrauenNetzwerks Zentralasien-Afghanistan bei einem Treffen im März 2024 in Wien zusammen mit Unterstützenden (ganz links, Tim Kränzlein).

The members of the network Women in Water Management for Central Asia and Afghanistan at a meeting in Vienna in March 2024 together with supporters (far left, Tim Kränzlein).

Wasserdiplomatie in Zentralasien – inklusive Konfliktlösung

Water diplomacy in Central Asia – including conflict resolution

Deutsch

Text und Fotos Tim Kränzlein, Berater für Umweltangelegenheiten im Sekretariat der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) in Wien (Österreich)

Knappe Wasserressourcen in Zentralasien steigern die Herausforderungen und das Risiko für Konflikte. Nun werden mit Unterstützung der OSZE Frauen und vermehrt junge Leute gestärkt, um auf Nutzungskonflikte mit kooperativen Ansätzen zu antworten und Spannungen abzubauen.

Foman Forough ist eine Afghanin, die in Maschhad (Iran) ihren Master für Wasserbau absolvierte und es als erste Frau bis an die Spitze der Generaldirektion für das Flussbecken in Kabul brachte. Nach der Machtübernahme der Taliban hat sie ihren Posten wieder verloren und musste emigrieren.

Die Erfahrung als Pionierinnen teilen viele Frauen im Wassermanagement in Zentralasien – sie sind unterrepräsentiert und unzureichend an der Entscheidungsfindung beteiligt. Gleichzeitig sind sie wichtige Akteurinnen – sei es als Wassernutzende im Haushalt, im Rahmen ihrer Tätigkeit in Landwirtschaft, Lebensmittelverarbeitung oder in der sozialen Struktur von Gemeinschaften. Werden Frauen in Verhandlungsprozesse rund um Wassernutzungskonflikte eingebunden, so erhöht sich die Chance von funktionierenden, breit getragenen Kompromisslösungen.

Es hilft den Frauen im Wassermanagement, in einem Frauen-Netzwerk eingebettet zu sein, Erfahrungen auszutauschen, Unterstützung zu erhalten und geschult zu werden, um in Konfliktkontexten zu arbeiten. Die OSZE hat ein Frauennetzwerk gegründet (siehe SPS 04/2022) und mit anderen Netzwerken rund um den Globus verbunden. Damit können beispielsweise die langjährigen Erfahrungen eines Frauennetzwerks entlang des Nils als Inspiration für Zentralasien dienen. Über deren letztes globales Treffen im März 2024 in Wien wurde auch im «Echo der Zeit» (s. Link auf Seite 25) berichtet.

Das Arbeitsumfeld von Frauen im Wassermanagement in Zentralasien wird künftig noch viel anspruchsvoller sein. Der Klimawandel wird der Region Temperaturanstiege von +5 bis +8 Grad bringen. Wasser, bereits heute ein knappes Gut, wird zu einer sehr kostbaren Ressource. Das immer knappere Wasser ist zudem umstritten: zwischen Ländern, Regionen und

English

Text and Photos Tim Kränzlein, environmental affairs adviser at the Secretariat of the Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE) in Vienna (Austria)

Scarce water resources in Central Asia engender greater challenges and the risk of conflict. Now, with the support of the OSCE, women and, increasingly, young people are being empowered to reduce tensions and respond to conflicts over use with co-operative approaches.

Foman Forough is an Afghan woman who completed her master's degree in hydraulic engineering in Mashhad (Iran) and was the first woman to head the General Directorate for the Kabul River Basin. After the Taliban took power, she lost her post and had to emigrate.

Many women in water management in Central Asia share this experience of being pioneers – they are underrepresented and insufficiently involved in decision-making. At the same time, they are important actors – be it as water users in the household, as part of their work in agriculture or food processing, or in the social structure of communities. When women are involved in negotiation processes related to conflicts over water use, the chances of finding workable, broad-based compromise solutions are increased.

It helps women in water management to be part of a women's network, to exchange experiences, to receive support and to be trained to work in conflict contexts. The OSCE has set up a women's network (see SPS 04/2022) and linked up with other networks around the world. For example, the many years of experience of a women's network along the Nile can serve as inspiration for Central Asia. Their last global meeting in Vienna in March 2024 was also reported on in 'Echo der Zeit' see link on page 25).

The working environment for women in water management in Central Asia will become even more challenging in the future. Climate change will bring temperature increases of 5 to 8 degrees to the region. Water, already a scarce commodity today, is becoming a very precious resource. As it becomes increasingly scarce, it causes disputes between countries, regions and sectors that use it. Agriculture, fisheries, energy providers and households compete for the largest possible shares at their own ideal times. At the same time, infrastructure such as irrigation systems, power

Sektoren, die es nutzen. Landwirtschaft, Fischerei, Energieerzeugung und Haushalte drängen auf möglichst grosse Anteile zum jeweils idealen Zeitpunkt. Gleichzeitig ist die Infrastruktur wie Bewässerungsanlagen, Kraftwerke, Verteilstellen oder Messstellen, veraltet, falsch dimensioniert oder gar nicht vorhanden.

Diese problembelastete Perspektive kann junge Leute davon abhalten, sich im Wassermanagement zu engagieren. Höchste Zeit also, neue Ansätze zu entwickeln. Die OSZE hat deshalb gemeinsam mit der DEZA und in Kohärenz mit der Initiative «Blue Peace Central Asia» eine Workshop-Serie mit dem Namen «Drops of the Future» ins Leben gerufen. Junge Fachleute aus den Bereichen Wasser – Energie – Lebensmittel gehen dabei der Frage nach, ob sich eine gemeinsame Vision für eine nachhaltigere Zukunft entwickeln lässt. Und ob die Zutaten, diese Vision auch Wirklichkeit werden zu lassen, nicht doch schon in Teilen heute vorhanden sind. Das würde die Aufgaben der nächsten Generation erleichtern, auf Nutzungskonflikte mit kooperativen Ansätzen zu antworten und Spannungen abzubauen.

Das kleine Dorf Vahdat in Tadschikistan war Austragungsort des ersten «Drops of the Future» Workshop – gut 40 Teilnehmende haben diese Herausforderung angenommen. Unterstützt wurden sie dabei von verschiedenen internationalen Experten. Dabei wurde thematisiert, dass es in Tadschikistan und in Zentralasien generell besonders herausfordernd ist, ganzheitliche Lösungsansätze für Wasserläufe zu verhandeln, die auch Extremereignisse wie Starkregen und Überflutungen oder phasenweise Trockenheit antizipieren.

Manches Ergebnis der Diskussionen lässt aufhorchen, beispielsweise der Bezug zu Traditionen. So wichtig sie in Zentralasien auch seien, sie müssten vorsichtig erneuert werden, um Platz für Neues zu schaffen. Moderne Kommunikationsinstrumente können dabei unterstützen, um die Botschaften über Generationen hinweg zu verbreiten. Daten und Informationen – die bisher nur sehr bedingt vorhanden sind, sollten effizienter erhoben und zugänglicher werden. Sie könnten helfen, Entscheide zu hinterfragen und schrittweise einem fairen Preis für Wasser näher zu kommen.

Es wird interessant sein zu sehen, ob die in Tadschikistan erarbeiteten Erkenntnisse einen breiten Konsens finden. Weitere Workshops in Zentralasien sind geplant. Foman Forough ist in diesem Netzwerk bis heute ein grosses Vorbild. Sie hat in ihrer neuen Heimat Kanada beruflich Anschluss gefunden: im Wassermanagement.

stations, distribution points or measuring stations are outdated, on an inappropriate scale or non-existent.

This problematic scenario can have an effect on young people, deterring them from getting involved in water management, which suggests that it is time to develop new approaches. In keeping with the 'Blue Peace Central Asia' initiative, the OSCE has therefore launched a series of workshops entitled 'Drops of the Future' in conjunction with the SDC. Young professionals from the water, energy and food sectors are exploring the question of whether a shared vision for a more sustainable future can be developed, and whether the ingredients to make this vision a reality are not already available in part today. This would make it easier for the next generation to respond to conflicts over use with cooperative approaches, and thereby reduce tensions.

The small village of Vahdat in Tajikistan was the venue for the first 'Drops of the Future' workshop, where some 40 participants took up the challenge, with the support of various international experts. One of the themes discussed was the challenge in Tajikistan and Central Asia of negotiating holistic solutions for watercourses that also anticipate extreme events such as heavy rainfall and flooding or periods of drought.

An interesting outcome of the discussions was how people relate to traditions. As important as these are in Central Asia, they need to be "carefully renewed" in order to accommodate new ideas. Modern communication tools can support spreading messages across generations. Published data and information – currently available to a very limited extent – should be collected more efficiently and made more accessible, helping to scrutinise decisions and move towards a fair price for water.

It will now be interesting to see whether the findings in Tajikistan find a broad consensus. Further workshops are planned in Central Asia. Foman Forough is still a great role model in this network today. In her new home country of Canada, she is now able to practise her specialist skills: in water management.

Links

Sendung SRF, Echo der Zeit vom 18. März 2024: Frauen als Friedensstifterinnen bei Wasserkonflikten:

www.srf.ch/audio/echo-der-zeit/frauen-als-friedensstifterinnen-bei-wasserkonflikten?partId=12558092

Blue Peace Initiative: Wasser als Instrument für den Frieden: www.eda.admin.ch/deza/de/home/themen/wasser/wasser-ein-element-der-sicherheit.html

Blue Peace Central Asia: Förderung der Wasserk Kooperation in Zentralasien: www.bluepeace-centralasia.ch/

«Drops of the Future» Workshop in Vahdat, Tadschikistan (Juni 2024): www.instagram.com/reel/C8b19kousxs/?igsh=anE3ZDcybjdhcTZo



«Drops of the Future» Workshop in Vahdat, Tadschikistan (Juni 2024): Auch der Solarkocher kann eine Antwort auf die Herausforderungen der Zukunft sein.

'Drops of the Future' workshop in Vahdat, Tajikistan (June 2024): the solar cooker might also be an answer to the challenges of the future.



Das Forum für Sicherheitskooperation (FSK), das in der Wiener Hofburg tagt, bietet den Vertretern der 57 OSZE-Teilnehmerstaaten einen Raum für Dialog, in dem politische und militärische Sicherheitsanliegen zur Sprache gebracht und behandelt werden.

Le Forum pour la coopération en matière de sécurité (FCS), qui se réunit à la Hofburg de Vienne, offre aux représentants des 57 États participants de l'OSCE un espace de dialogue au sein duquel sont traitées les questions politiques et militaires de sécurité.



Frédéric Clément berichtet aus dem OSZE-Sekretariat in Wien

Rapport de Frédéric Clément depuis le Secrétariat de l'OSCE à Vienne

Deutsch

Text Frédéric Clément, Project Officer FSC Support Unit, OSZE-Sekretariat Wien

Im Oktober 2023 wurde ich Vater eines grossartigen kleinen Bubens, der natürlich die gesamte familiäre und berufliche Routine auf den Kopf stellte. Kurz zuvor, im September, hatte ich meine neue Tätigkeit im OSZE-Sekretariat in Wien angetreten. Ich arbeite als Project Officer im Team, welches für Projekte im Bereich Kleinwaffen und leichte Waffen sowie Lagerbestände konventioneller Munition (SALW/SCA¹) innerhalb der Unterstützungseinheit des Forums für Sicherheitskooperation (FSK) zuständig ist.

Die FSK-Unterstützungseinheit ist Teil des Konfliktverhütungszentrums im OSZE-Sekretariat. Sie steht den FSK-Vorsitzenden mit Rat und Tat zur Seite und hilft den OSZE-Teilnehmerstaaten bei der Umsetzung ihrer Verpflichtungen in der politisch-militärischen Dimension. So stellt beispielsweise die schlechte Bewirtschaftung sowie der illegale Handel und Einsatz von Waffen und konventioneller Munition in verschiedenen Ländern eine ernsthafte Bedrohung, unter anderem für die jeweilige Zivilgesellschaft, dar. Die OSZE ermöglicht es mit ihren Projekten solche Risiken zu reduzieren.

Mein Tag würde öfters mit Frühsport beginnen, wenn mein Sohn länger als gewohnt schlafen würde... Doch zurzeit steht eher sein Morgenritual inklusive Morgentoilette im Vordergrund. Anschliessend fahre ich mit der U-Bahn ins Stadtzentrum und nach ein paar hundert Metern zu Fuss befinde ich mich schon im Büro. Kurz die Zusammenfassung der Nachrichten für die gesamte OSZE-Region durchgehen und dann findet oftmals bereits ein erstes Zoom Meeting mit Kolleginnen und Kollegen aus dem Sekretariat oder den Feldoperationen statt. Als Project Officer umfassen meine Aufgaben die Entwicklung und Umsetzung von Projektaktivitäten im Bereich SALW/SCA sowie die Recherche und Analyse zu Unterstützungsersuchen, die von Teilnehmerstaaten im Rahmen der OSZE-Dokumente über SALW/SCA eingebracht wurden. Weiter bin ich für das Zusammenstellen von Hintergrundinformationen zu bestimmten Themen sowie für die Ver-

Français

Texte Frédéric Clément, Project Officer FSC Support Unit, Secrétariat de l'OSCE à Vienne

En octobre 2023, je suis devenu papa d'un petit bonhomme formidable qui a naturellement bouleversé toute ma routine familiale et professionnelle. Un peu plus tôt, au mois de septembre, j'avais pris mes nouvelles fonctions au sein de Secrétariat de l'OSCE à Vienne. J'y travaille en tant que Project Officer dans l'équipe chargée des projets relatifs aux armes légères et de petit calibre et aux stocks de munitions conventionnelles (SALW/SCA¹), dans le cadre de l'Unité de soutien du Forum pour la coopération en matière de sécurité (FCS).

L'Unité de soutien du FCS fait partie intégrante du Centre de prévention des conflits au sein du Secrétariat de l'OSCE. Elle fournit des conseils et une assistance à la présidence du FCS et aide les États participants de l'OSCE à mettre en œuvre leurs engagements dans la dimension politico-militaire. Par exemple, la mauvaise exploitation, le commerce et l'utilisation illégaux d'armes et de munitions conventionnelles dans différents pays constituent une menace sérieuse, en particulier pour la société civile concernée. L'OSCE permet, par ses projets, de réduire ces risques.

Ma journée commencerait plus souvent par du sport aux aurores si mon fils se réveillait moins tôt le matin... Mais pour l'instant, c'est plutôt son rituel matinal qui m'occupe. Je prends ensuite le métro pour me rendre au centre-ville et je n'ai que quelques centaines de mètres à pied jusqu'au bureau. Je passe rapidement en revue le résumé des nouvelles pour l'ensemble de la région de l'OSCE et, souvent, une première réunion Zoom a déjà lieu en compagnie de collègues du Secrétariat ou des opérations de terrain. Mes tâches en tant que Project Officer comprennent l'élaboration et la mise en œuvre d'activités en tant que projets dans le domaine des SALW/SCA, ainsi que la recherche et l'analyse de demandes d'assistance présentées par les États participants dans le cadre des documents de l'OSCE sur les SALW/SCA. Je suis également responsable de compiler des informations de base sur certains sujets et d'organiser des séminaires et ateliers sur la mise en œuvre des documents relatifs aux SALW/SCA.

¹ Small Arms and Light Weapons (SALW) / Stockpiles of Conventional Ammunition (SCA)

¹ Small Arms and Light Weapons (SALW) / Stockpiles of Conventional Ammunition (SCA)

Als Project Officer ist es auch meine Aufgabe Unterricht zu halten und aktiv zu Schulungen beizutragen, wie hier in Kirgisistan.

Mon rôle en tant que Project Officer est aussi de donner des cours et de contribuer activement aux formations, comme ici au Kirghizistan.



Ein- oder zweimal im Jahr treffen sich das SALW-Team des Sekretariats, die Projektmanagementteams und die Vertreter der OSZE-Teilnehmerstaaten, um über den Fortschritt der Projekte und den Bedarf an Unterstützung oder Geldern zu diskutieren und so auf eine Verbesserung der Sicherheit in der OSZE-Region hinzuwirken.

Une ou deux fois par an, l'équipe SALW du Secrétariat, les équipes de gestion de projets et les représentants des États participants de l'OSCE se réunissent pour discuter de l'avancement des projets et des besoins de soutien ou de financement dans le but d'améliorer la sécurité dans la région de l'OSCE.

anstellung von Seminaren und Workshops zur Umsetzung der Dokumente über SALW/SCA verantwortlich.

Heute stehen mehrere Aufgaben auf der Pendenzenliste. Zum einen haben eine Kollegin und ich eine Videokonferenz mit unserem Grafiker, der derzeit den speziell für den Grenzschutz einiger zentralasiatischen Teilnehmerstaaten entwickelten Leitfaden zur Identifizierung von SALW fertigstellt. Dieser Leitfaden soll die Bemühungen unterstützen den illegalen Handel mit Waffen, Waffenteilen und Munition, insbesondere aus Afghanistan, zu bekämpfen. Es ist erfreulich zu sehen, dass das Produkt, das man von Grund auf entwickelt hat, bald einsatzbereit ist. Im Anschluss daran befasse ich mich mit der Entwicklung des nächsten Kursmoduls zur Identifizierung von Waffen und deren Erfassung in Datenbanken nach ihrer Beschlagnahme. Derzeit ist es für die Grenzschutzdienste einiger zentralasiatischer Länder bestimmt.

Die Mittagspause bietet stets eine gute Gelegenheit sich mit Kolleginnen und Kollegen bei einem gemeinsamen Mittagessen auszutauschen oder mit dem einen oder anderen Mitglied einer diplomatischen Vertretung essen zu gehen. Manchmal ist auch ein kurzes Mittagsmahl mit meiner Frau und meinem Sohn möglich.

Die letzte Aktivität des heutigen Tages ist der Koordinierung und Organisation eines Besuchs zur Abklärung des Ausbildungsbedarfs von Munitionsexperten in einem zentralasiatischen Teilnehmerstaat gewidmet. In diesem konkreten Fall bot die Schweiz ihre finanzielle und praktische Unterstützung an, da sie über eine langjährige, international anerkannte Expertise im Bereich des Munitionslebenszyklusmanagements verfügt.

Unsere Projekte beschränken sich jedoch nicht nur auf Zentralasien. Derzeit betreuen wir 19 Projekte im Wert von über 57 Millionen Euro in Zentralasien, aber auch in Südosteuropa, Moldau und in der Ukraine. Sie werden durch freiwillige Spenden oder Bereitstellung von Expertise durch einige Teilnehmerstaaten, darunter auch die Schweiz, getragen. Das Projektmanagementsystem innerhalb der OSZE ist komplex und es braucht Zeit alle Feinheiten zu verstehen und umzusetzen zu können. Darum widme ich immer wieder ein wenig meiner Zeit der Fortbildung, die unter anderem von der Organisation angeboten wird.

Schliesslich bleibt am Ende des Tages nur wenig Zeit mich auszuruhen. Zu Hause angekommen, gilt es zusammen mit meiner Frau die Haushaltsarbeit zu erledigen und uns um unseren Sohn zu kümmern, bis er sich vielleicht, nicht ohne Mühe, entscheidet einzuschlafen. Wie im Büro ist auch hier Teamarbeit gefragt. Ich bin zwar mitunter etwas neidisch auf einige meiner Kolleginnen und Kollegen, die viele Dienstreisen machen, aber andererseits ist es mir im Moment ganz recht weniger reisen zu müssen, denn es ermöglicht mir wichtige Zeit mit meiner Familie zu verbringen.

Aujourd'hui, la liste des dossiers en suspens se compose de différentes tâches. Une collègue et moi-même avons une visioconférence avec notre graphiste, qui est en train de finaliser le guide d'identification des SALW spécialement conçu pour les gardes-frontières de certains États participants d'Asie centrale. Ce guide a pour but de soutenir les efforts dans la lutte contre le trafic d'armes, de leurs pièces détachées et de munitions, surtout en provenance d'Afghanistan. Il est réjouissant de voir que le produit que l'on a développé de bout en bout est bientôt prêt à l'emploi. Suite à cela, je me penche sur le prochain module de cours consacré à l'identification des armes et leur enregistrement dans des bases de données après leur saisie. Pour l'instant, il est destiné aux services de protection des frontières de certains pays d'Asie centrale.

La pause de midi est toujours une bonne occasion de discuter avec des collègues autour d'un repas ou de manger avec l'un ou l'autre membre d'une représentation diplomatique. Il m'arrive aussi parfois de passer une brève pause de midi en compagnie de ma femme et de mon fils.

La dernière activité de la journée est consacrée à la coordination et à l'organisation d'une visite dont l'objectif est d'évaluer les besoins en formation d'experts en munitions dans un État participant d'Asie centrale. Dans ce cas précis, la Suisse a elle-même proposé son soutien financier et pratique, car elle dispose d'une expertise de longue date et internationalement reconnue dans le domaine de la gestion du cycle de vie des munitions.

Mais nos projets ne se limitent pas à l'Asie centrale. Nous gérons actuellement 19 projets en Asie centrale, mais aussi en Europe du Sud-Est, en Moldavie et en Ukraine, pour un montant total qui s'élève à plus de 57 millions d'euros. Ces projets sont financés par des dons volontaires des États participants, dont la Suisse. Mais, ceux-ci peuvent aussi contribuer en mettant à disposition des experts. Le système de gestion de projets à l'intérieur de l'OSCE est complexe et il faut du temps pour en comprendre et en appliquer toutes les subtilités. C'est la raison pour laquelle je consacre toujours un peu de mon temps à la formation continue proposée notamment par l'Organisation.

En fin de journée, il ne me reste que peu de temps pour me détendre. Une fois de retour chez moi, il faut s'atteler aux tâches ménagères avec mon épouse et s'occuper de notre fils jusqu'à ce qu'il se décide éventuellement, non sans difficultés, à sombrer dans les bras de Morphée. Comme au bureau, c'est là encore un travail d'équipe. Je suis parfois un peu envieux de certains de mes collègues qui font beaucoup de voyages professionnels, mais d'un autre côté, cela me convient très bien actuellement car je peux passer du temps précieux en famille.



Mariana Groba Gomes (vorne, zweite von links) umgeben von Mitgliedern des Women Leaders Network, darunter Friedensförderinnen und Mediatorinnen (Langenlois, Österreich, Oktober 2022).

Mariana Groba Gomes (devant, 2^{ème} à gauche) entourée des membres du réseau des femmes leaders, y compris des promotrices de la paix et des médiatrices (Langenlois en Autriche, octobre 2022).

Gleichberechtigung und Frauenförderung in der OSZE

Égalité des chances et promotion des femmes dans l'OSCE

Deutsch

Text Mariana Groba Gomes, Beraterin für Genderfragen im Sekretariat der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) in Wien

Wie waren Ihre ersten Eindrücke von der OSZE in Wien?

Ich kam während der COVID-19-Pandemie nach Wien. Die Arbeit von zu Hause aus ermöglichte eine gewisse Flexibilität, insbesondere mit meinen beiden kleinen Kindern. Aber es war natürlich schwieriger, Kontakte zu den verschiedenen Abteilungen sowie Kolleginnen und Kollegen zu knüpfen. Seit Beginn der russischen Aggression gegen die Ukraine im Februar 2022 ist die Stimmung angespannt. Russland blockiert in der OSZE die Entscheidungen, die eine Zustimmung aller 57 Mitgliedstaaten erfordern, namentlich die Verabschiedung des ordentlichen Haushalts. Die Organisation steht kurz vor einer schweren finanziellen, politischen und institutionellen Krise. Im September müssen vier Spitzenpositionen neu besetzt werden, darunter auch der Vorsitz der OSZE.

In Bezug auf die Gleichstellung der Geschlechter könnte sich die Institution meiner Meinung nach ehrgeizigere Ziele setzen. Denn ihr Auftrag ist eigentlich klar.

Was waren die Höhepunkte im Zusammenhang mit Ihrer Arbeit bei der OSZE?

Einerseits die Schaffung einer Plattform zur Vernetzung von weiblichen Führungskräften, darunter auch Friedensförderinnen und Mediatorinnen, eine Schlüsselinitiative von Generalsekretärin Helga Maria Schmid. Andererseits das innovative Pilotprojekt zur Förderung der Führungsqualitäten von rund zehn Frauen, die sich in der OSZE-Region und in Afghanistan für den Frieden einsetzen. Frauen, die in schwierigen Kontexten arbeiten oder mit solchen konfrontiert sind, brauchen Unterstützung, Visibilität, aber auch ein solidarisches Netzwerk, auf das sie sich abstützen können, um sich in einem oftmals sehr toxischen beruflichen Umfeld zu behaupten. Dieses Projekt wird ein wichtiges Projekt der Abteilung Genderfragen bleiben, auch nach Beendigung meines Einsatzes. Ich bin sehr stolz darauf.

Ich hatte zudem Gelegenheit, mit Ukrainerinnen zusammenzuarbeiten und eine Plattform für den Dialog aufzubauen, die wir nach Ausbruch des Krieges weiter ausbauen konnten. Es ist schwierig, über diese menschliche Katastrophe zu sprechen. Ich bin immer wieder beeindruckt über die Widerstandskraft dieser Frauen, aber auch schockiert über ihr Leid. Angesichts dieses Krieges erscheinen mir die Worte oft bedeutungslos. Die Militarisierung der Ukraine stellt eine grosse Herausforderung für die Gleichstellung der Geschlechter dar. Häusliche und sexuelle Gewalt nehmen zu, und Frauen sind bei den Friedensbemühungen zu wenig vertreten.

Français

Texte Mariana Groba Gomes, conseillère sur l'égalité des sexes au Secrétariat de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Vienne

Quelle a été votre première impression de l'OSCE à votre arrivée à Vienne ?

Je suis arrivée à Vienne durant la pandémie du COVID-19. Le travail à domicile a permis une certaine flexibilité, notamment avec mes deux enfants en bas âge, mais cela a été plus difficile de créer des liens immédiats avec les divers départements et collègues.

Depuis le début de l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine en février 2022, le climat est tendu. La Russie paralyse les décisions qui doivent faire l'unanimité parmi les 57 États membres, notamment l'adoption du budget ordinaire. Cela plonge l'organisation dans une grave crise financière, politique et institutionnelle. Au moment où je réponds à ces questions, les quatre postes clé de l'OSCE sont à pourvoir dès septembre 2024, y compris celui de la Secrétaire générale.

En termes d'égalité de genre, je pense que l'institution pourrait se fixer des objectifs plus ambitieux. En effet, son mandat est plutôt clair.

Y a-t-il une expérience clé qui symbolise votre engagement auprès de l'OSCE ?

Premièrement, la création d'une plate-forme de mise en réseau des femmes leaders, y compris des promotrices de la paix et des médiatrices, une initiative clé de la Secrétaire générale Helga Schmid.

Deuxièmement, le projet pilote innovant qui vise à appuyer le leadership d'une dizaine de femmes actives dans la paix dans la région de l'OSCE et de l'Afghanistan. Les femmes qui travaillent dans ou sont confrontées à des contextes difficiles ont besoin de soutien, de visibilité mais aussi d'un réseau solidaire sur lequel elles peuvent s'appuyer afin de naviguer au sein des environnements professionnels parfois très toxiques. Ce projet a été et sera, même après mon départ, un projet clé de la section de l'égalité entre les genres et j'en suis très fière.

De plus, j'ai eu l'occasion de travailler avec des femmes ukrainiennes et de constituer une plate-forme de dialogue qui a continué à se développer après le début de la guerre contre l'Ukraine. C'était difficile de témoigner de cette catastrophe humaine. Je suis toujours épatée par leur résilience, mais surtout choquée par leurs souffrances. Dans un contexte de guerre, les mots m'ont paru souvent vides de sens. La militarisation du pays est un défi majeur pour l'égalité entre les genres. La violence domestique et les violences sexuelles augmentent et les femmes sont trop peu représentées dans les efforts de paix.

Trotzdem müssen wir im Hinblick auf die Nachkriegszeit weiterarbeiten, wie zum Beispiel im Rahmen des Ukraine-Programms. Ich habe dafür gesorgt, dass die Empfehlungen der Teilnehmerinnen dieses Programms in die OSZE-Projekte einfließen. So haben wir zum Beispiel darauf geachtet, dass beim Wiederaufbau des Landes den Genderaspekten Rechnung getragen wird. Dazu gehören die Umsetzung der Istanbul-Konvention, die Unterstützung der Opfer häuslicher Gewalt (in Kriegszeiten tendenziell steigend), Angebote im Bereich der psychosozialen Gesundheit, Mitwirkung der ukrainischen Frauen an einem künftigen Friedensabkommen und Berücksichtigung ihrer Bedürfnisse.

Warum braucht die OSZE Genderfachwissen?

Geschlechterungleichheiten können sowohl Ursache als auch Folge von Konflikten sein. Genderkompetenzen helfen uns, diese Zusammenhänge zu erkennen und effizienter zur Konfliktprävention und Friedenskonsolidierung beizutragen. Frauen spielen in Friedensprozessen oft eine entscheidende Rolle. Ihre Beteiligung kann sich positiv auf den Ausgang von Friedensverhandlungen und möglichen Abkommen auswirken.

In der OSZE gibt es eine gewisse Skepsis gegenüber Genderfragen, namentlich weil es an Kenntnissen in diesem Bereich fehlt. Wir müssen uns also auch innerhalb der Organisation mit diesem Thema beschäftigen. Ich spreche hier laut aus, was viele im Stillen denken. Das ist aber meine persönliche Meinung. Vorsicht ist geboten bei Lippenbekenntnissen. Wir sollten eher in die Inhalte investieren, die Substanz, die mit dem Mandat verbunden ist und weniger in die Sichtbarkeit allein. In einer Institution wie der OSZE, die mit einer eigenen Abteilung die Gleichstellung der Geschlechter und die Bedeutung der Perspektive von Frauen betont, ist es unabdingbar, auf Duty of Care und den Missbrauch von Autorität zu achten. Auf reale Probleme also welche die die Stärken der OSZE beeinträchtigen können. Die Organisation muss zudem einen Weg aus der politischen Apathie finden und die OSZE der zwei Geschwindigkeiten wieder zusammenführen: zum einen die programmatische OSZE, die mit den ausserbudgetären Mitteln mehr schlecht als recht funktioniert und Gefahr läuft, sich von ihrem Auftrag zu entfernen, und zum anderen die multilaterale OSZE, die blockiert ist und sich in einer Identitätskrise befindet. Die OSZE braucht einen Neuanfang. Sie muss sich wieder auf ihren Kernauftrag besinnen.

Was nehmen Sie mit von Ihrem Einsatz bei der OSZE? Haben Sie neue Projekte?

Dass ich trotz der besonderen Umstände einen Beitrag leisten konnte. Ich werde mit meinen beiden Kindern nach Genf zurückkehren, wo wir zuhause sind. Ich werde weiterhin für die Menschenrechte arbeiten, neu bei einer Schweizer Organisation mit Sitz in Bern: bei FriedensFrauen weltweit (www.1000peacewomen.org), einer feministischen Organisation, die die Friedensarbeit von Frauen weltweit anerkennt und sichtbar machen will.

Links

OSCE Networking Platform of Women Leaders including Peacebuilders and Mediators: www.osce.org/secretariat/506891

OSCE Secretary General launches the first OSCE Women's Peace Leadership Programme: www.osce.org/secretariat/528906

Women's Peace Leadership Programme – 1st Edition: www.osce.org/secretariat/539462

Gender Issues Programme Ukraine: www.osce.org/secretariat/544570

Malgré cela, il faut continuer à travailler dans l'optique d'un après-guerre. Et c'est ce que nous avons fait dans ce programme pour l'Ukraine. J'ai contribué à inclure les recommandations des participantes dans les projets de l'OSCE, veillant à ce que la reconstruction de leur pays prenne en compte les considérations de genre, comme tout simplement le besoin d'une vraie mise en œuvre de la convention d'Istanbul, l'appui aux victimes de violence domestique qui ont tendance à augmenter en pleine guerre, l'appui en santé psychosociale ou encore le fait que de futurs accords de paix aient lieu avec la participation des femmes ukrainiennes et prennent en compte leurs perspectives.

Pourquoi l'OSCE a-t-elle besoin d'une expertise en matière d'égalité des sexes?

Les inégalités de genre peuvent être à la fois une cause et une conséquence de conflits. Une expertise en matière d'égalité de genre aide à identifier et à aborder ces dynamiques, contribuant ainsi à une prévention des conflits plus efficace et à une consolidation de la paix plus durable. Les femmes jouent souvent un rôle crucial dans les processus de paix, et leur inclusion peut améliorer la réussite des négociations et des accords de paix.

De plus, il existe une vraie méconnaissance, un certain scepticisme au sein de l'OSCE par rapport aux questions de genre. Il faut donc à l'interne aussi faire un vrai travail de fond. Je pense dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, mais cela ne reflète que mon opinion ; il est important d'être attentif attentif aux belles paroles et d'investir plutôt dans le contenu, la substance liée au mandat et moins dans la visibilité seule. Dans une institution telle que l'OSCE, avec un département qui prône l'égalité de genre et l'importance des perspectives des femmes, il est impératif de faire attention à l'obligation de diligence et aux abus d'autorité, ce sont des vraies problématiques qui contaminent ce que l'OSCE peut faire de très bien.

Il est aussi important de sortir de cette apathie politique, de cette OSCE à deux vitesses : l'OSCE programmatique qui continue tant bien que mal avec un budget extrabudgétaire qui pourrait l'éloigner de son mandat et l'OSCE du multilatéral paralysée et en pleine crise identitaire. L'OSCE doit renaître de ses cendres et se focaliser vraiment sur son mandat.

Que ramenez-vous de votre mission? Quels sont vos projets?

Le fait d'avoir apporté ma pierre à l'édifice malgré un climat particulier. Je vais rentrer à Genève, chez moi, avec mes deux enfants, et continuer à travailler pour les droits humains, cette fois ci auprès d'une organisation suisse basée à Berne: PeaceWomen Accross the Globe (www.1000peacewomen.org), une organisation féministe suisse qui vise à rendre visible et reconnu le travail de paix des femmes à travers le monde.



Mariana Groba Gomes, erste Reihe, zweite von links, neben OSZE-Generalsekretärin Helga Maria Schmid, in Wien, Oktober 2022.

Mariana Groba Gomes, deuxième à gauche première rangée, à côté de la Secrétaire générale de l'OSCE, Helga Maria Schmid, à Vienne, octobre 2022.



De gauche à droite : Maj Richard, Lt col Corbetti, col EMG Vautravers, adj EM Grand, Lt col Freiermuth.



Lausanne, Switzerland
17-18 October 2024

Relève du contingent de la SWISSCOY

Le 11 octobre 2024, le colonel EMG Alexandre Vautravers prendra le commandement du 51^e contingent de la SWISSCOY au Kosovo. Il sera également commandant du bataillon multinational logistique (JLSG) de la KFOR et est ainsi le premier officier suisse à occuper cette fonction. Le colonel EMG Alexandre Vautravers est professeur de Relations internationales et ancien chargé des questions stratégiques, de la sécurité et de la protection de la population de la République et canton de Genève. Ancien commandant en second de la brigade mécanisée 1 et ancien sous-chef d'état-major renseignement (G2), il a commandé un bataillon de chars et est désormais incorporé à l'état-major militaire-stratégique (MSS). Il est également depuis 2006 rédacteur en chef de la Revue militaire suisse.

Remplaçant du commandant du contingent national (NCC) et chef d'état-major, le lieutenant-colonel Adrian Corbetti, ainsi que l'adjutant EM Gerd Grand assisteront le nouveau commandant dans ses tâches nationales. Le major Hans-Rudolf Richard assumera la fonction de chef opérations et de la planification (S3/5/7). Le lieutenant-colonel Adrian Freiermuth et le capitaine Sandro Meier appuieront le commandant du JLSG en tant que collaborateur d'état-major et officier de liaison logistique (LNO). Le JLSG est un bataillon multinational qui réunit plusieurs centaines de militaires issus de 16 pays. Il conduit ou coordonne les éléments logistiques et de Génie, en tant que subordonné direct du commandant de la KFOR. Les deux compagnies suisses de soutien et de transport, ainsi que les éléments de Génie et de déminage, lui sont organiquement subordonnés.

Le contingent 51 comprend au maximum 215 membres de la SWISSCOY issus de toutes les régions de Suisse. On y compte 37 femmes, qui représentent 17% de l'effectif total. On note aussi la présence de 35 soldats de la Romandie et 7 du Tessin.

La nouvelle édition de la RMS met en lumière la promotion de la paix

Le numéro d'octobre de la Revue Militaire Suisse (RMS) est consacré à la promotion militaire de la paix. Sur 64 pages, les débuts, l'évolution ainsi que la situation actuelle des engagements de la promotion de la paix y sont présentés. Le chef de l'Armée, le chef du commandement des opérations, le commandant du Centre de compétences SWISSINT ainsi que des Peacekeepers de différentes missions font partie des auteurs.

La RMS, éditée par l'Association de la Revue militaire suisse, est un organe officiel de la Société suisse des officiers. Elle appartient aux sections cantonales de Suisse romande et de Berne. Son but est, notamment, de faciliter l'échange sur les problèmes militaires, de développer les connaissances et la culture générale des officiers. Les textes publiés expriment la seule opinion de leurs auteurs.

Ukraine Mine Action Conference in Lausanne

Als Folge der militärischen Aggression Russlands ist die Ukraine heute eines der am stärksten verminnten Länder der Welt. Die Schweiz unterstützt die Ukraine bei der humanitären Minenräumung, wofür das EDA und das VBS bis 2027 über 100 Millionen Franken bereitstellen. Die Schweiz arbeitet unter anderem mit dem Genfer Internationalen Zentrum für Humanitäre Minenräumung (GICHD) und der Fondation suisse de déminage (FSD) zusammen und kann so direkt Schweizer Know-how und Expertise einbringen. Nach einer Reihe von Vorbereitungstreffen – on the road to Lausanne – organisiert die Schweiz am 17. und 18. Oktober 2024 in Lausanne eine hochrangige Konferenz, die Ukraine Mine Action Conference UMAC2024. Unter den Leitthemen «People. Partners. Progress.» wird die zentrale Bedeutung der humanitären Minenräumung für den sozialen und wirtschaftlichen Wiederaufbau thematisiert. Die Konferenz wird betroffenen Ländern zudem gegenseitiges Lernen und einen Erfahrungsaustausch erlauben.

Link UMAC 2024: www.shorturl.at/Yqfyf

SWISSINT an der OLMA

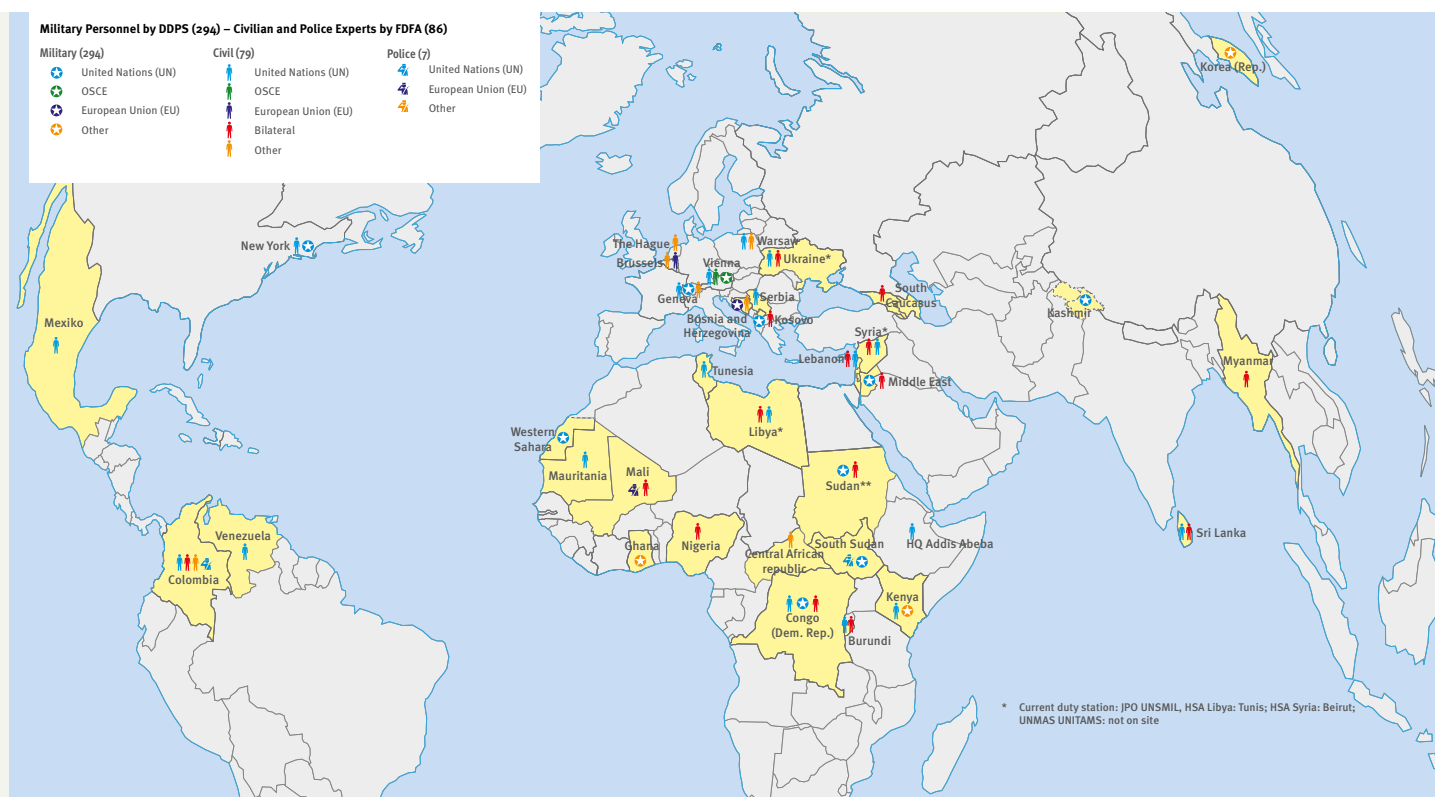
Im März 1989 wurden die ersten Schweizer Soldatinnen und Soldaten im Rahmen einer Swiss Medical Unit nach Namibia entsendet, mit dem Auftrag die medizinische Versorgung der Angehörigen der UNO-Mission UNTAG sicherzustellen. Dies markierte den Beginn der Beteiligung der Schweizer Armee an UNO-Einsätzen, die sich seither stets weiterentwickelt hat. SWISSINT präsentiert auf rund 600 Quadratmetern in der Halle 2.0 der OLMA vom 10. bis 20. Oktober die militärische Friedensförderung mit dem Fokus auf den verschiedenen UNO-Einsätzen. Zudem wird am Sonntag, 13. Oktober 2024, der Chef der Armee, Korpskommandant Thomas Süssli, eine Ansprache halten. Er leistete als Angehöriger der UNTAG vor 35 Jahren einen friedensfördernden Einsatz.

Die Agenda «Frauen, Frieden und Sicherheit» im UNO-Sicherheitsrat

2024 ist hinsichtlich der Agenda Frauen, Frieden und Sicherheit (WPS) ein besonders wichtiges Jahr für die Schweiz. Aktuell wird ein neuer Nationaler Aktionsplan erarbeitet. Im Oktober 2024 findet dann die jährliche Offene Debatte zu WPS im UNO-Sicherheitsrat unter Schweizer Ratspräsidentenschaft statt. Im Fokus steht: Die Rolle der Frauen in der Friedensförderung und in der Mediation in einem neuen Umfeld. Die Erkenntnisse verschiedener Austausche zu WPS seit Anfang Jahr fliessen in die Offene Debatte ein und sollen darüber hinaus zur Umsetzung der WPS-Agenda beitragen. Bundespräsidentin Viola Amherd leitete im März 2024 ein informelles Treffen des Sicherheitsrates. In Genf und in New York fanden Anlässe mit regionalen und nationalen Mediatorinnen-Netzwerken, darunter das Schweizer SWiPP («Swiss Women in Peace Processes» Network) statt.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st September 2024



Country/Region	Total	Function	Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	10	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (4), JPO (2), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)	Nigeria	1	Bilateral: Expert
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)	Poland, Warsaw	2	Bilateral: Expert (1); Frontex: Experts (1)
Bosnia and Herzegovina	27	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)	Serbia	1	UN RCO: UNYV
Burundi	3	UN Women: UNYV (1); UNDP: UNYV (1); UNHCR: UNYV (1)	South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
Central African Republic	3	SCC: Experts	South Sudan	7	UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (4)
Colombia	8	UN OHCHR: UNYV (2); UN RCO: UNYV (1); UNVMC: UNPOL (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Experts (2)	Sri Lanka	4	UN RCO: Expert (1), UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1); IOM: UNYV (1)
Congo (Dem. Rep.)	9	MONUSCO: Expert (1), Staff Officer (1), UNMAS (5), UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)	Sudan	2	UNMAS (1); Bilateral: HSA* (1)
Ethiopia, Addis Abeba	1	UNOAU: JPO	Switzerland, Geneva	10	UN OHCHR: JPO (5); UNIDIR: Expert (1); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2); JRR: Expert (1)
Ghana	2	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1)	Syria	2	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers	Tunisia	2	UN Women: UNYV (1); UNSMIL: JPO (1)
Kenya	4	UN OSESG GL: JPO (1); IPSTC: Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)	Ukraine	4	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1); IOM: Expert (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers	United States of America, New York	15	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (2); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1), Military Expert (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOPS: Officers (6)
Kosovo	217	KFOR/SWISSCOY (max. 215); UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)	Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UNYV (1)
Lebanon	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)	Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (1)
Libya	2	UNSMIL: JPO* (1); Bilateral: HSA* (1)			
Mali, Sahel	3	EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1)			
Mauritania	1	UN RCO: JPO			
Mexico	3	UN OHCHR: UNYV			
Middle East (Israel/ OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	15	UNTSO: HoM (1), Military Observers (12), Senior Staff Officer in Chief Liaison Office Damascus (1); Bilateral: HSA Near East (1)			
Myanmar	1	Bilateral: HSA			
Netherlands, The Hague	4	ICC: Expert (2), JPO (1); KSC: Expert (1)			
			Total	380	336 Experts in Field Missions.

* Current duty station: HSA Libya: JPO UNSMIL, HSA Libya: Tunis; HSA Syria: Beirut; UNMAS Sudan: not on site

** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EU = European Union; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSESG GL** = UN Office of the UN Special Envoy for the Great Lakes; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOAU** = UN Office to the African Union; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSMIL** = UN Support Mission in Libya; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East; **UNVMC** = UN Verification Mission in Colombia.



Ihr Einsatz zählt!

Aktuell stehen rund 300 Frauen und Männer tagtäglich in 18 Ländern im freiwilligen Auslandseinsatz zugunsten der militärischen Friedensförderung. Sie leisten einen Beitrag zum Frieden in Gebieten, die von Konflikten und Kriegen geprägt sind.

Sind Sie bereit für neue, spannende Herausforderungen und Lebenserfahrungen?

Dann informieren Sie sich über Ihre Einsatzmöglichkeiten und die verschiedenen Missionen unter www.peacekeeping.ch und erfahren Sie mehr über die Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland.



**SCHWEIZER ARMEE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA**



www.peacekeeping.ch



P.P.

CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/J'e m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- ☐ Print Version
- ☐ Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
- ☐ Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

☐ **Ich bestelle/J'e commande/Ordino/I order**

- ☐ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
- ☐ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
- ☐ Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
- ☐ Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cogname, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località/Postal code, city

**SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch.**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

**SWISS
PEACE SUPPORTER**